



Situation de l'activité entrepreneuriale étudiante en Guinée 2023



Siba Théodore Koropogui, Ph.D., DBA, PRINCE 2[®]

Pr. Daniel Lamah, Ph.D.

Ibrahima Sory Condé

Tamba Alima Kamano

Avec la collaboration de : Mohamed Salif Camara, Siba Albert Touama Guémou,
Dramane Konaté, Mathieu Haba

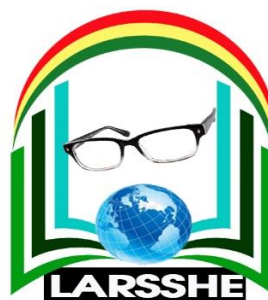
Pour citer ce document

Koropogui, S. T., Lamah, D., Condé, I. S., et Kamano, T. A. (2024). Situation de l'activité entrepreneuriale étudiante en Guinée 2023. Kindia : Université de Kindia, Guinée.

Pour plus d'informations à propos de ce rapport, prière de contacter :

Siba Théodore Koropogui : sibatheodore@gmail.com

Étude coordonnée par



Avec le soutien financier de



PRÉFACE

La Guinée, un pays riche en ressources naturelles et humaines, est en pleine mutation économique et sociale. Dans ce contexte, l'entrepreneuriat émerge comme une solution clé pour répondre aux défis de l'emploi, de la croissance économique et du développement durable. Le rapport GUESSS Survey 2023 pour la Guinée offre une vue d'ensemble précieuse des intentions, des motivations et des activités entrepreneuriales des personnes étudiantes dans ce pays. En analysant les données collectées auprès de cette population dynamique, le rapport met en lumière le potentiel entrepreneurial exceptionnel des personnes étudiantes guinéennes.

Les résultats du GUESSS Survey 2023 révèlent des tendances intéressantes dans les aspirations et les réalisations entrepreneuriales des personnes étudiantes guinéennes. Plus de la moitié des étudiantes et étudiants envisagent une carrière entrepreneuriale, et une proportion substantielle a déjà entrepris des démarches concrètes pour créer leur entreprise. Cette volonté de se lancer dans l'entrepreneuriat est soutenue par un environnement universitaire favorable, des initiatives pédagogiques ciblées et une ouverture croissante aux nouvelles technologies et aux préoccupations environnementales.

Le rapport souligne également les défis persistants et propose des recommandations pratiques pour renforcer l'écosystème entrepreneurial en Guinée. Il met en évidence la nécessité d'améliorer l'accès à l'éducation entrepreneuriale, de soutenir l'innovation et la prise de risque, de favoriser le réseautage et les collaborations, et de promouvoir une approche durable et responsable de l'entrepreneuriat. En outre, des initiatives spécifiques pour encourager l'entrepreneuriat féminin et faciliter l'accès au financement sont essentielles pour libérer tout le potentiel entrepreneurial des personnes étudiantes en Guinée.

Nous espérons que ce rapport servira de guide et d'inspiration pour les personnes décideuses, éducatrices, entrepreneures et investisseuses, en les aidant à comprendre les dynamiques actuelles de l'entrepreneuriat en Guinée et à développer des stratégies efficaces pour soutenir cette dynamique. En créant un environnement propice à l'émergence et à la croissance des entreprises, la Guinée peut capitaliser sur l'énergie et l'enthousiasme de sa jeunesse pour construire un avenir prospère et durable.

Nous tenons à remercier toutes les personnes étudiantes qui ont participé au GUESSS Survey 2023, ainsi que toutes les institutions et les partenaires qui ont contribué à la réalisation de cette étude. Nos remerciements vont particulièrement à l'équipe internationale dirigée par le

Professeur Philipp Sieger (CEO du GUESS), ainsi qu'aux délégués des trois autres pays africains, à savoir le Maroc, le Nigéria et la Tunisie, grâce aux efforts de qui, nous avons pu faire des comparaisons enrichissantes. Nous exprimons également notre profonde gratitude au cabinet d'études et de consultation multidisciplinaire (CECOMUD) Sarl pour son soutien financier, qui a été essentiel pour mener à bien cette enquête.

Que ce rapport soit un outil précieux pour tous ceux et celles qui aspirent à transformer le paysage économique de la Guinée par l'entrepreneuriat et l'innovation.

Bonne lecture.

Les auteurs

Siba Théodore Koropogui

Daniel Lamah

Ibrahima Sory Condé

Tamba Alima Kamano

À PROPOS DES AUTEURS

Siba Théodore Koropogui est chercheur postdoctoral en entrepreneuriat à l'Institut de Recherche sur les PME (InRPME) à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est également chercheur associé au Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales, Humaines et Économiques (LARSSHE) de l'Université de Kindia. Ses travaux de recherche portent sur les pédagogies expérientielles, l'éducation à l'entrepreneuriat, l'identité entrepreneuriale et de carrière ainsi que les méthodes expérimentales. Il s'intéresse aussi à l'intégration des pratiques durables dans la stratégie des PME.

Daniel Lamah est professeur titulaire de Géographie. Il est actuellement Recteur de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia – Conakry. Il a également occupé le même poste à l'Université de Kindia jusqu'en 2023. Ses travaux de recherche portent sur l'aménagement du territoire, l'agriculture durable, la cartographie, l'entrepreneuriat agricole, etc.

Ibrahima Sory Condé est doctorant en Sciences Humaines et Sociales à l'Université Général Lansana CONTE de Sonfonia/Conakry. Il est aussi Directeur Adjoint du Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales, Humaines et Économiques (LARSSHE) de l'Université de Kindia. Ses recherches doctorales portent sur l'autonomisation socio-économique par l'entrepreneuriat.

Tamba Alima Kamano est titulaire d'un master en Sciences Sociales. De plus, il est chargé de recherche au sein du Cabinet CECOMUD Sarl. Ses travaux de recherche portent sur l'entrepreneuriat des immigrants et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes migrants de retour.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	3
À PROPOS DES AUTEURS	5
LISTE DES TABLEAUX.....	7
LISTE DES GRAPHIQUES	7
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	8
1. INTRODUCTION.....	9
1.1. Contexte de l'entrepreneuriat en Guinée	9
1.2. Projet GUESSS	12
1.3. Méthodologie.....	14
2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	14
2.1. Caractéristiques des personnes répondantes	14
2.2. Intentions de carrière des personnes étudiantes	17
2.3. Activités entrepreneuriales des personnes étudiantes	25
2.3.1. <i>Entrepreneuriat potentiel</i>	25
2.3.2. <i>Entrepreneuriat naissant</i>	27
2.3.2.1. Objectifs visés par les personnes étudiantes entrepreneures naissantes	28
2.3.2.2. Facteurs influençant l'idée des personnes étudiantes entrepreneures naissantes ..	30
2.3.2.3. Orientation entrepreneuriale des personnes étudiantes entrepreneures naissantes	31
2.3.3. <i>Entrepreneuriat actif</i>	33
2.3.3.1. Caractéristiques des personnes étudiantes entrepreneures actives	34
2.3.3.2. Caractéristiques des entreprises des personnes étudiantes	35
2.3.3.3. Performance des entreprises des personnes étudiantes.....	38
2.4. Éducation à l'entrepreneuriat	39
2.4.1. <i>Exposition à l'éducation à l'entrepreneuriat</i>	40
2.4.2. <i>Programmes d'études et évènements</i>	41
2.4.3. <i>Environnement entrepreneurial universitaire</i>	42
3. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	43
RÉFÉRENCES	49

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Caractéristiques des personnes entrepreneures actives.....	35
---	----

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1. Répartition des personnes étudiantes par sexe.....	15
Graphique 2. Répartition des personnes étudiantes par âge	15
Graphique 3. Répartition des personnes étudiantes par niveau d'étude	16
Graphique 4. Répartition des personnes étudiantes par domaine d'étude	16
Graphique 5. Intentions de carrière des personnes étudiantes (après graduation).....	17
Graphique 6. Intentions de carrière des personnes étudiantes après graduation par sexe	18
Graphique 7. Intentions de carrière après graduation des personnes étudiantes par âge.....	18
Graphique 8. Intentions de carrière après graduation des personnes étudiantes par niveau d'étude.....	19
Graphique 9. Intentions de carrière après graduation des personnes étudiantes par domaine d'étude..	20
Graphique 10. Intentions de carrière des personnes étudiantes (5 ans après graduation)	21
Graphique 11. Intentions de carrière 5 ans après graduation des personnes étudiantes par sexe	21
Graphique 12. Intentions de carrière 5 ans après graduation des personnes étudiantes par âge.....	22
Graphique 13. Intentions de carrière 5 ans après graduation des personnes étudiantes par niveau d'étude.....	23
Graphique 14. Intentions de carrière 5 ans après graduation des personnes étudiantes par domaine d'étude.....	24
Graphique 15. Intentions entrepreneuriales des personnes étudiantes	26
Graphique 16. Intentions entrepreneuriales des personnes étudiantes par sexe	27
Graphique 17. Taux de personnes étudiantes entrepreneures naissantes.....	28
Graphique 18. Période prévue pour finaliser le démarrage	29
Graphique 19. Secteurs d'activités prévus pour l'entreprise en démarrage	29
Graphique 20. Facteurs externes influençant l'idée des personnes étudiantes entrepreneures naissantes	30
Graphique 21. Personnes étudiantes entrepreneures naissantes et prise de risque	31
Graphique 22. Personnes étudiantes entrepreneures naissantes et innovation	32
Graphique 23. Personnes étudiantes entrepreneures naissantes et proactivité	33
Graphique 24. Taux de personnes étudiantes entrepreneures actives.....	33
Graphique 25. Âge des entreprises créées par les personnes étudiantes	36
Graphique 26. Taille de l'entreprise créée par les personnes étudiantes	36
Graphique 27. Secteurs d'activités des entreprises créées par les personnes étudiantes	37
Graphique 28. Performance des entreprises des personnes étudiantes.....	38
Graphique 29. Performance sociale et environnementale des entreprises des personnes étudiantes	39
Graphique 30. Exposition des personnes étudiantes à l'éducation à l'entrepreneuriat	40
Graphique 31. Orientation du programme d'étude vers l'entrepreneuriat	42
Graphique 32. Environnement entrepreneurial universitaire	43

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AGUIPE	Agence Guinéenne pour la Promotion de l'Emploi
APIP	Agence pour la Promotion des Investissements Privés
BSTP	Bourse de Sous-Traitance et de Partenariat
CAEF	Centres d'Autonomisation et d'Entrepreneuriat des Femmes
CECOMUD	Cabinet d'Études et de Consultation Multidisciplinaire
CGA	Centres de Gestion Agréés
D	Décret
ENABEL	Agence Belge de Développement
FAGIE	Fonds d'appui aux groupements d'intérêts économiques et aux entreprises
FODIP	Fonds de développement industriel et des PME
FOGPE	Fonds de garantie des prêts aux entreprises
FONIJ	Fonds National pour l'Insertion des Jeunes
GUESSS	Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey
IEA	Intervention entrepreneuriat agricole
IEC	Intervention Économie Créative
IEF	Intervention entrepreneuriat féminin
IEU	Intervention entrepreneuriat urbain
InRPME	Institut de Recherche sur les PME
INTÉGRA	Projet d'intégration socioprofessionnelle
LARSSHE	Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales, Humaines et Économiques
MCIPPP	Ministère en charge des investissements et des partenariats publics-privés
OIM	Organisation internationale pour les migrations
ONUDI	Organisation des nations-unies pour le Développement Industriel
PME	Petite et Moyenne Entreprise
PRECOP	Projet de Renforcement de la Compétitivité des PME
PRG	Présidence de la République de Guinée
SARL	Sociétés À Responsabilité Limitée
SGG	Secrétariat Général du Gouvernement
TI	Technologie de l'information
UNOPS	Bureau des nations-unies pour les services d'appui aux projets
VIE	Valorisation de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat

1. INTRODUCTION

1.1. Contexte de l'entrepreneuriat en Guinée

La Guinée, avec ses vastes ressources naturelles et sa population jeune, possède un potentiel entrepreneurial important (Banque mondiale, 2021). Ce potentiel est soutenu par un environnement diversifié, riche en opportunités pour les secteurs de l'agriculture, des services et des nouvelles technologies. La jeunesse guinéenne, dynamique et créative, est un atout majeur pour l'essor de l'entrepreneuriat, et de nombreux jeunes voient dans la création d'entreprise une voie vers l'indépendance économique et l'innovation (Tambwe, 2019).

Le gouvernement reconnaît l'importance de l'entrepreneuriat pour le développement économique et social du pays (AGUIPE, 2019). En réponse aux défis du chômage et de la pauvreté, l'entrepreneuriat est promu comme un levier essentiel pour stimuler la croissance économique, diversifier les sources de revenus, et créer des emplois durables (Banque mondiale, 2021). De ce fait, les réformes économiques et les initiatives mises en place sont orientées dans le but de créer un cadre favorable à l'émergence d'un écosystème entrepreneurial dynamique.

Par ailleurs, l'écosystème entrepreneurial guinéen devient de plus en plus dynamique ces dernières années. Cela est dû aux nombreuses initiatives prises par les autorités pour soutenir l'entrepreneuriat. Une récente étude (Koropogui et St-Jean, 2022) a classé ces initiatives en cinq (5) principales catégories. Il s'agit de l'amélioration du climat des affaires, la création de structures pour soutenir les activités entrepreneuriales, la mise en place de fonds pour faciliter l'accès au financement, l'organisation d'événements entrepreneuriaux, ainsi que la formation et l'éducation à l'entrepreneuriat.

Pour améliorer l'environnement des affaires, les autorités guinéennes ont posé trois principales actions. Premièrement, depuis 2015, le nouveau code des investissements¹ en vigueur en Guinée (Guinée : Code Des Investissements, 2015)² incite à investir en accordant des avantages et garanties aux investisseurs. Deuxièmement, à travers un décret³, la Guinée s'est dotée du Guichet unique électronique des formalités, procédures et opérations du commerce placé sous

¹ Disponible en téléchargement sur :

<https://mines.gov.gn/docs/PDF/Code%20des%20investissements%20guinee.pdf> le Consulté le 28-05-2020.

² Loi L/2015/N°008/AN

³ Décret D/2016/385/PRG/SGG

la tutelle du ministère des transports⁴ dans le but de faciliter la gouvernance des affaires, réduire les coûts de transaction et améliorer les profits des importateurs(trices), exportateurs(trices), transitaires, opérateurs(trices) portuaires et aéroportuaires, banques commerciales, port autonome, douanes, ministères et agences de régulation. Troisièmement, avec la création de l'Agence pour la Promotion des Investissements Privés (APIP)⁵, les formalités administratives, les coûts et délais de création sont désormais allégés. De même, à travers un décret⁶ spécifique, le processus et les formalités d'immatriculation des Sociétés À Responsabilité Limitée (SARL)⁷ sont désormais moins compliquées. Dorénavant, les promoteurs et promotrices d'un projet de création avec cette forme juridique peuvent eux-mêmes rédiger les statuts de leur entreprise et fixer le montant de leur capital social avec les parts sociales. Grâce à cette disposition, de plus en plus d'entreprises immatriculées choisissent cette forme juridique. Ainsi, de 2014 à 2019, elles représentent 27% des entreprises créées (APIP⁸, 2019).

Relativement à la création de structures pour soutenir les activités entrepreneuriales, les actions entreprises sont nombreuses. En effet, au cours des dix dernières années, plusieurs structures ont été créées en Guinée pour soutenir l'activité entrepreneuriale. Certaines visent à soutenir la croissance, la performance et la compétitivité des PME. C'est le cas de la Bourse de Sous-Traitance et de Partenariat (BSTP)⁹, des Centres de Gestion Agréés (CGA)¹⁰, et l'Agence de Promotion des Investissements Privés (APIP)¹¹, ainsi que des Centres d'Autonomisation et d'Entrepreneuriat des Femmes (CAEF). Ces structures déploient des actions pour accompagner les PME ou pour encourager à entreprendre. Ainsi, elles offrent des services de formation, de réseautage, de facilitation de l'accès au financement et de l'appui à la gouvernance des PME.

En plus de ces structures permanentes, les autorités guinéennes et leurs partenaires ont initié plusieurs projets pour soutenir l'activité entrepreneuriale. Nombreux de ces projets visent à améliorer l'employabilité de certaines couches sociales (jeunes, femmes, migrants de retour, etc.) ou des secteurs d'activités spécifiques (agriculture, tourisme, hôtellerie, industries créatives et culturelles). C'est le cas du Projet de Renforcement de la Compétitivité des PME

⁴ Disponible en téléchargement sur <https://www.invest.gov.gn/document/decret-portant-institution-d-un-guichet-unique-electronique-des-formalites-procedures-et-operations-du-commerce-en-republique-de-guinee>, le 02/08/2020.

⁵ Voir <https://apip.gov.gn/A-propos>

⁶ Décret D/2017/114/PRG/SGG

⁷ Décret D/2017/114/PRG/SGG

⁸ Agence pour la Promotion des Investissements Privés

⁹ Décret D/2018/278/PRG/SGG

¹⁰ Décret D/2017/038/PRG/SGG

¹¹ Décret D/2014/029/PRG/SGG

(PRECOP) qui vise à soutenir le développement, la croissance et l'accès aux financements des PME dans les secteurs à fort potentiel de croissance (PRECOP, s.d.). Il en est de même pour les quatre interventions du programme "Entrepreneuriat" (ENABEL, 2022a) portés par l'Agence belge de développement (Enabel) que sont : entrepreneuriat agricole (IEA) (ENABEL, 2022b), entrepreneuriat urbain (IEU) (ENABEL, 2022c), entrepreneuriat féminin (IEF) (ENABEL, 2022d) et économie créative (IEC) (ENABEL, 2022e). La même institution dirige le projet d'intégration socioprofessionnelle intitulé "INTÉGRA" (ENABEL, 2022e) qui propose un parcours entrepreneurial aux jeunes bénéficiaires avec des activités de formation, de préparation et de financement d'un projet entrepreneurial. En outre, plusieurs autres projets de cette nature sont mis en œuvre par des agences des nations-unies présentes en Guinée. Notamment, l'Organisation des nations-unies pour le Développement Industriel (ONUDI, s.d.), le bureau des nations-unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS) (Afica-Guinée, 2021) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) (Commission européenne, 2017).

Du point de vue des fonds de soutien à l'entrepreneuriat et aux PME, nous comptons le Fonds National pour l'Insertion des Jeunes (FONIJ)¹² qui accompagne et soutient l'entrepreneuriat des jeunes personnes entrepreneures naissantes en facilitant leur accès à un fonds de démarrage auprès d'une institution bancaire ainsi que de subventions provenant de l'État et de ses partenaires (FONIJ, s.d.)¹³. Le fonds de développement agricole est une autre initiative qui, pour sa part cible spécifiquement des personnes entrepreneures dans le domaine agricole. Le Fonds de développement industriel et des PME (FODIP)¹⁴ quant à lui sert à promouvoir le développement industriel en supportant le financement et le perfectionnement des entreprises industrielles ainsi que des PME. Le fonds de garantie des prêts aux entreprises (FOGPE) créé en mai 2020 par le décret D/2020/098/PRG/SGG pour sa part vise à partager le risque financier dans le but de faciliter l'accès des PME au financement en fournissant des garanties et autres produits financiers similaires¹⁵. Deux autres fonds ont également été mis en place pour aider des PME et des regroupements d'entreprises à accéder à une assistance financière pour faire face aux effets de la pandémie de Covid-19 (Sanoh, 2020). C'est dans cette logique que par décret, le fonds d'appui aux groupements d'intérêts économiques et aux entreprises pour

¹² Fonds national d'insertion des jeunes

¹³ FONIJ (s.d.). Présentation. Consulté le 28-05-2020 sur : <https://foniiguinee.org/mode-de-financement/>

¹⁴ Décret D/2018/167/PRG/SGG

¹⁵ D/2020/098/PRG/SGG

apporter des assistances financières aux GIE (Groupement d'intérêt économique) (FAGIE) et le fonds d'assistance de la BSTP pour les PME ont été mis en place.

En rapport avec les événements entrepreneuriaux, les structures mises en place par les autorités guinéennes pour soutenir les activités entrepreneuriales en organisent fréquemment dans le but de rassembler les acteurs et actrices de l'écosystème entrepreneurial. C'est le cas du salon des entrepreneurs ainsi que du *Guinea Investment Forum* (ECOFIN, 2021). Il s'agit d'espaces de rencontre, de réseautage entre personnes entrepreneures pour un partage d'expérience entre des personnes entrepreneures établies (expérimentées) et des nouvelles entrepreneures, de soutien et d'incitation à l'innovation et à la créativité (MCIPPP¹⁶, 2019). Ils sont aussi des moyens d'amener les investisseurs et investisseuses à conclure des transactions structurantes et faciliter les investissements.

L'éducation à l'entrepreneuriat prend également de l'importance en Guinée. Le système éducatif commence à intégrer l'entrepreneuriat dans ses programmes. Le statut étudiant-entrepreneur et les pôles de Valorisation de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat (VIE) présents dans certaines universités offrent aux personnes étudiantes des opportunités de développer leurs compétences entrepreneuriales tout en poursuivant leurs études (Diop, 2022). Ces initiatives visent à encourager l'innovation et à préparer la prochaine génération de personnes entrepreneures.

Cependant, le paysage entrepreneurial guinéen fait face à plusieurs défis. L'accès au financement reste un obstacle majeur, tout comme le manque de mentorat et de soutien aux jeunes personnes entrepreneures. La faible culture entrepreneuriale et les infrastructures limitées constituent également des freins à l'épanouissement du secteur (Diallo, 2020). Nonobstant ces défis, les efforts pour promouvoir l'entrepreneuriat offrent des perspectives prometteuses pour le développement économique du pays, en capitalisant sur l'énergie et l'innovation des jeunes personnes entrepreneures.

1.2. Projet GUESSS

Le GUESSS (Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey)¹⁷ est l'un des plus grands projets de recherche en entrepreneuriat au monde. Il porte principalement sur les intentions et les activités entrepreneuriales des personnes étudiantes, y compris le sujet de la relève de l'entreprise familiale. Créé en 2003 à l'Université de Saint-Gall (Suisse), il donne lieu

¹⁶ Ministère en charge des investissements et des partenariats publics-privés.

¹⁷ <https://guesssurvey.org/>

tous les 2 à 3 ans, à un effort mondial de collecte de données dans plusieurs pays du monde. Pour chaque pays participant, une équipe est responsable de la coordination de la collecte des données.

L'objectif principal de GUESSS est de générer des connaissances uniques et nouvelles sur l'entrepreneuriat étudiant sous la forme de résultats académiques et orientés vers la pratique. Plus précisément, plusieurs sujets de recherche sont étudiés en détail, par exemple :

- Les intentions entrepreneuriales
- L'entrepreneuriat naissant
- Croissance et performance des nouvelles entreprises
- Succession d'une entreprise familiale
- Les facteurs d'influence correspondants à différents niveaux, tels que
 - Niveau individuel : motivations, préférences, identité sociale
 - Niveau familial : structure familiale, relations familiales
 - Niveau universitaire : formation à l'entrepreneuriat, climat entrepreneurial et apprentissage
 - Niveau contextuel : culture et institutions

Pour atteindre son objectif, le GUESSS recueille des données dans le plus grand nombre de pays possible tous les 2 ou 3 ans. Cela se fait par le biais d'une enquête en ligne gérée de manière centralisée, qui comprend des instruments de mesure validés et actualisés. Cela permet d'effectuer des comparaisons détaillées entre les pays et des analyses au sein d'un même pays. En outre, le GUESSS identifie les personnes étudiantes qui répondent à l'enquête lors de deux vagues différentes de collecte de données, ce qui permet une analyse longitudinale.

D'une manière générale, le GUESSS s'adresse à différentes parties prenantes : personnes étudiantes, chercheuses, entrepreneures, décideuses politiques, universitaires, etc. Pour chaque collecte de données, l'équipe centrale GUESSS de l'Université de Saint-Gall et de l'Université de Berne (Suisse) développe un instrument d'enquête en ligne de haute qualité. Bien que certaines parties de l'enquête restent stables afin de permettre des comparaisons dans le temps, chaque enquête a en outre un objectif conceptuel différent. Les invitations à l'enquête sont ensuite envoyées aux équipes nationales GUESSS (une par pays) qui les transmettent à leurs étudiant·e·s et à leurs partenaires universitaires respectifs (qui les transmettent à leur tour aux

étudiant·e·s). Les données sont collectées, stockées et préparées par l'équipe internationale de GUESSS.

1.3. Méthodologie

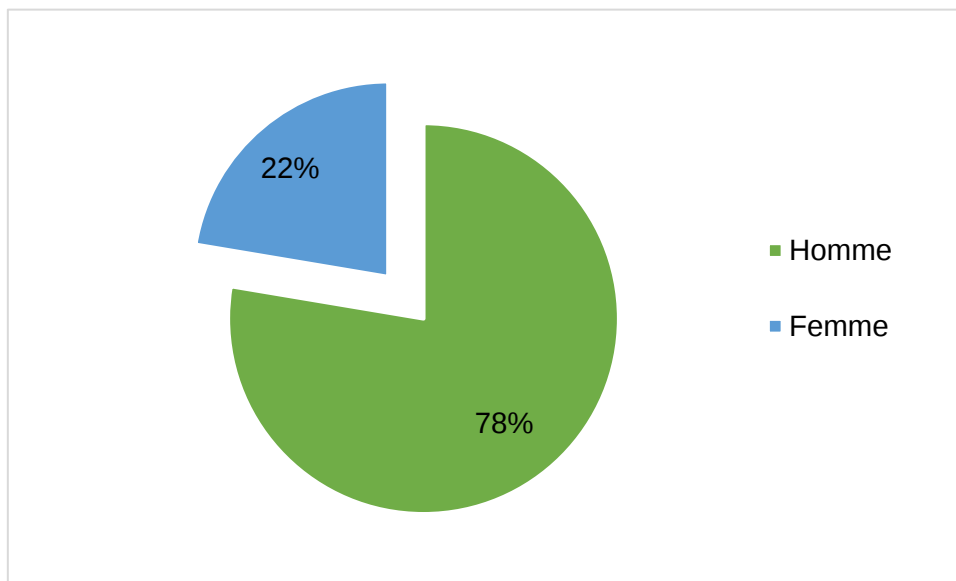
La méthodologie du GUESSS 2023 repose sur une approche rigoureuse pour collecter et analyser les données sur les intentions entrepreneuriales des personnes étudiantes universitaires à l'échelle mondiale. L'échantillon est constitué de personnes étudiantes inscrites dans des universités de plus de 50 pays participants, garantissant une large représentativité. La collecte des données s'est déroulée de septembre à décembre 2023, principalement via un questionnaire en ligne standardisé. Les personnes étudiantes ont été invitées à participer au sondage par le biais de leurs établissements, souvent par courriel ou via les plateformes de communication universitaire, assurant une large diffusion. Le questionnaire couvre plusieurs dimensions clés, telles que les intentions entrepreneuriales à court et long terme, l'exposition aux cours et activités liés à l'entrepreneuriat, et l'impact des influences personnelles et contextuelles. Il collecte également des informations démographiques, telles que le sexe, l'âge, le domaine d'études et le niveau d'éducation. Les données recueillies sont analysées quantitativement à l'aide de logiciels statistiques, permettant d'identifier des tendances globales et spécifiques par pays. Des méthodes statistiques avancées, comme l'analyse factorielle et les modèles de régression, peuvent être utilisées pour explorer les relations entre les variables étudiées. La méthodologie du GUESSS 2023 vise à fournir des informations détaillées sur l'activité entrepreneuriale des personnes étudiantes, en mettant en lumière les facteurs qui influencent leur décision de poursuivre une carrière entrepreneuriale. Les résultats contribuent à l'élaboration de politiques éducatives et de programmes de soutien adaptés aux besoins des personnes étudiantes, renforçant ainsi le développement de l'entrepreneuriat étudiant à l'échelle mondiale.

2. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

2.1. Caractéristiques des personnes répondantes

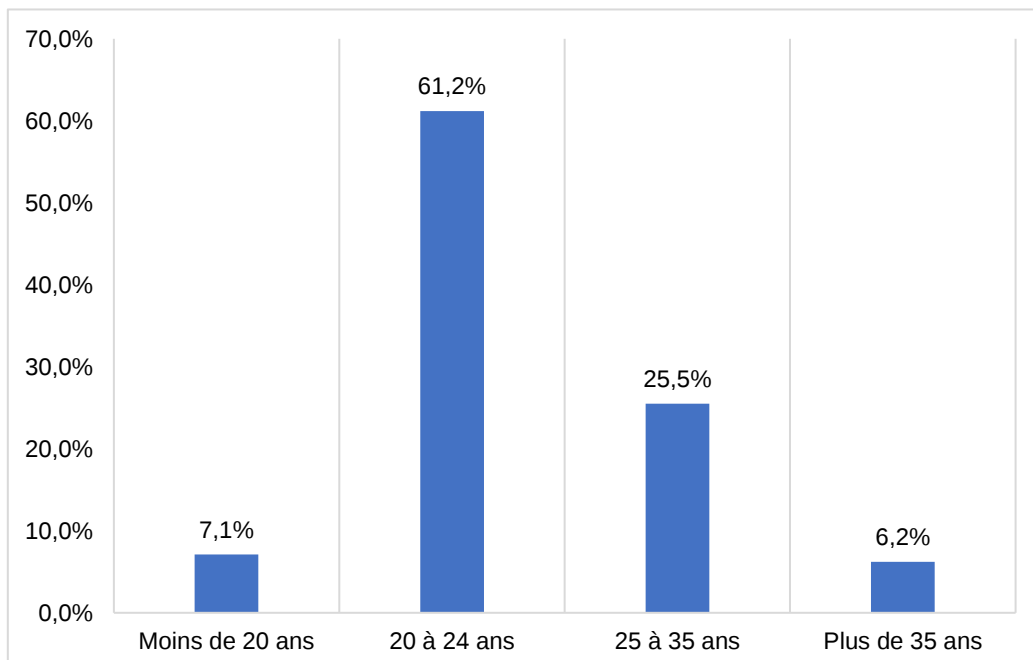
En Guinée, les données du GUESSS Survey ont été obtenues auprès de 418 personnes étudiantes. Ces dernières sont majoritairement composées d'hommes, soit plus de trois quarts (77,6%). Les femmes sont quant à elles faiblement représentées (22,4%).

Graphique 1. Répartition des personnes étudiantes par sexe



Concernant, l'âge, les données montrent une prédominance des jeunes. En effet, près de deux tiers (61,2 %) des personnes répondantes sont âgées de 20 à 24 ans. Ils et elles sont suivis des 25 à 35 ans, qui représentent un peu plus d'un quart (25,5%). En revanche, les moins de 20 ans (7,1%) et les adultes (6,2%) sont faiblement représentés.

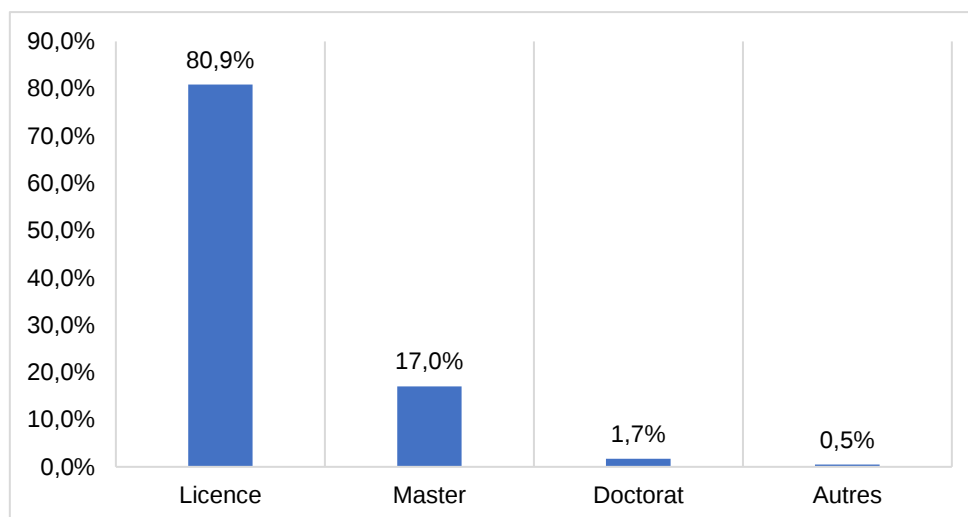
Graphique 2. Répartition des personnes étudiantes par âge



Une écrasante majorité des personnes étudiantes participantes, soit 80,9% sont inscrites dans un programme de premier cycle (licence). Celles de cycles supérieurs sont moins nombreuses, soit 17% au deuxième cycle (master) et 1,7% au troisième cycle (doctorat). Bien que moins

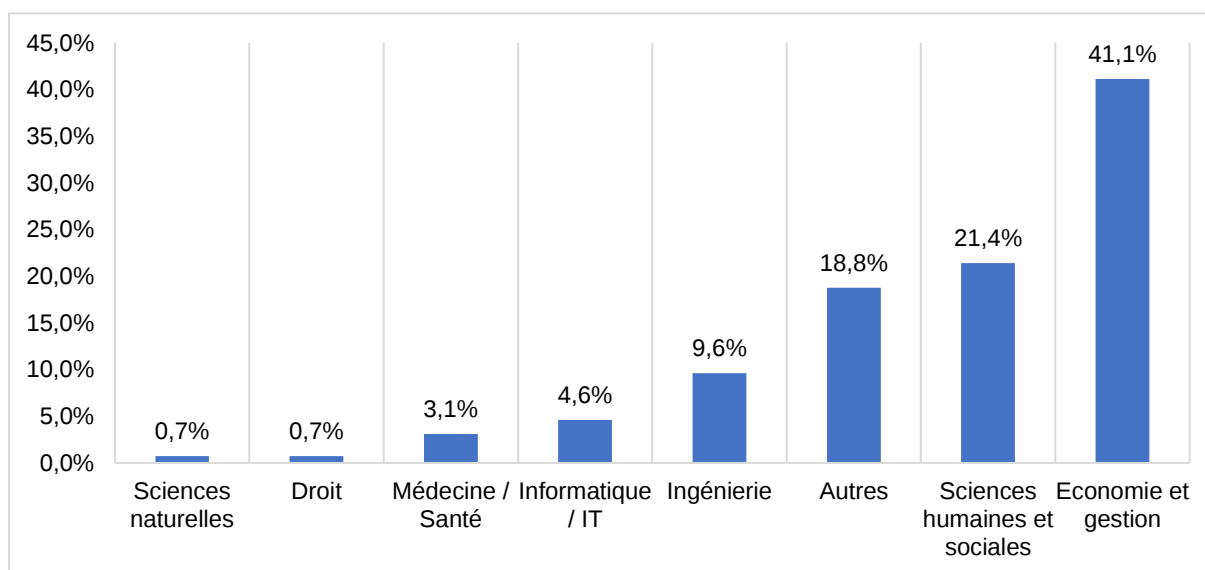
nombreuses, 0,5 % des personnes participantes appartiennent à d'autres niveau d'études postsecondaires.

Graphique 3. Répartition des personnes étudiantes par niveau d'étude



Relativement au domaine d'études, les données révèlent une présence importante des personnes étudiantes inscrites dans un programme d'économie ou de gestion. Cela est vrai pour 41,1% des personnes répondantes. Les sciences humaines et sociales suivent avec 21,4 %. L'ingénierie compte pour 9,6%, tandis que l'informatique ou les technologies d'information compte pour 4,6%. Les domaines de la médecine/santé (3,1%), les sciences naturelles (0,7%) et le droit (0,7%) sont moins représentés dans l'échantillon. Toutefois, 18,8% des personnes étudiantes participantes se classent dans d'autres domaines d'études que ceux présentés ici.

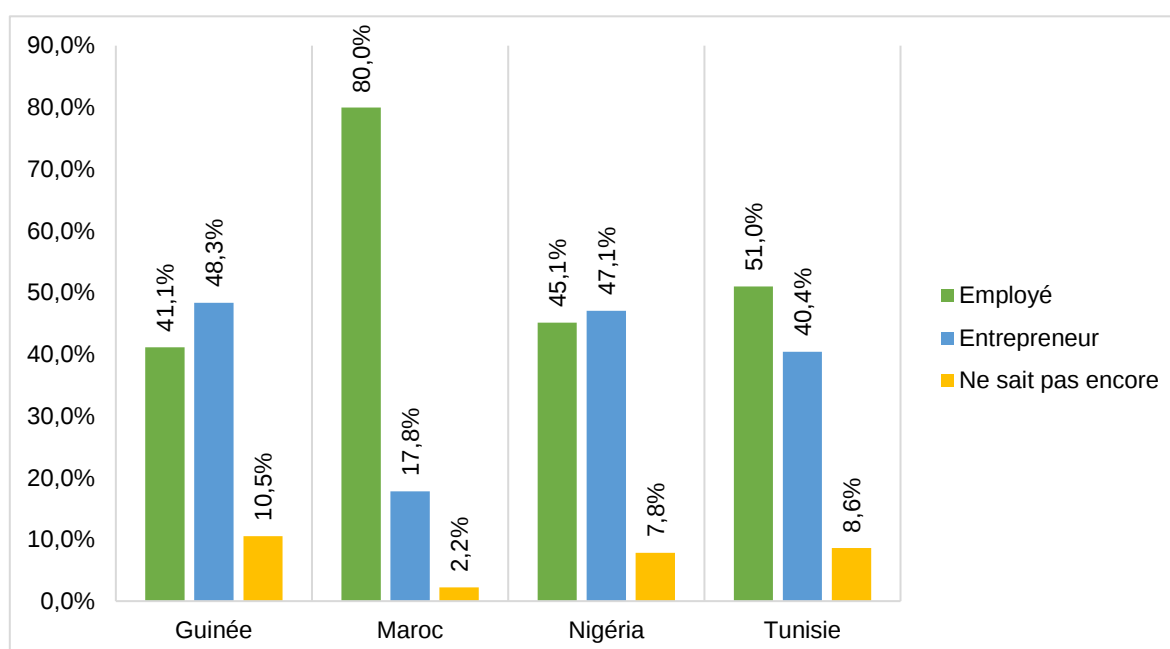
Graphique 4. Répartition des personnes étudiantes par domaine d'étude



2.2. Intentions de carrière des personnes étudiantes

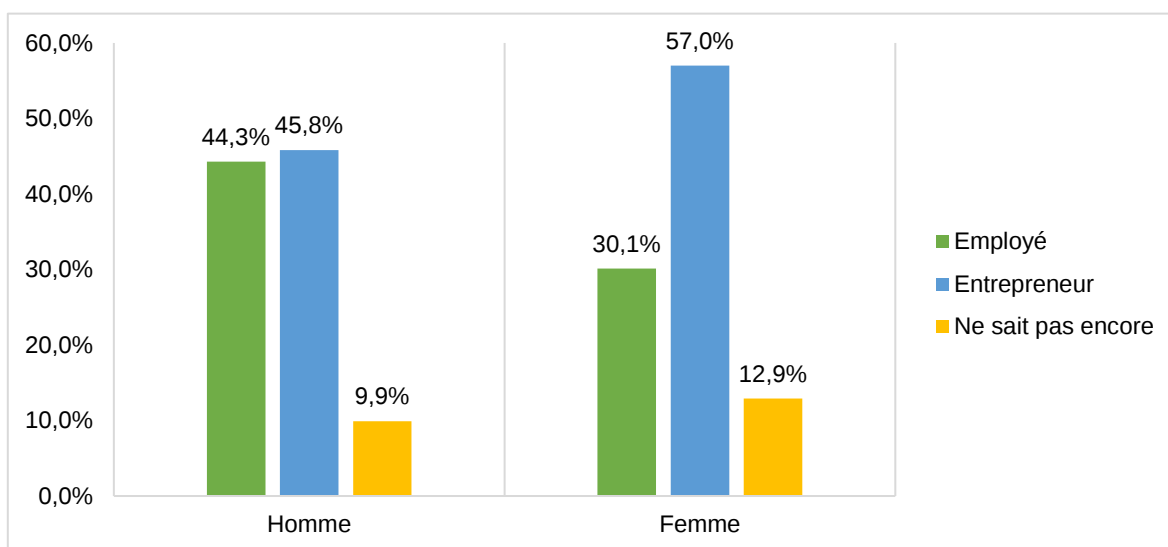
Relativement à la carrière à poursuivre après la graduation, les données montrent qu'en Guinée, 41,1% des étudiante·s envisagent de devenir employé·e·s, tandis que 48,3% souhaitent devenir entrepreneur·e·s. Toutefois, 10,5% n'ont pas encore une idée claire de leur avenir professionnel. En comparant ces résultats avec ceux des autres pays africains participants, on observe que la Guinée a le pourcentage le plus élevé d'étudiant·e·s souhaitant devenir entrepreneur·e·s, suivi de près par le Nigéria (47,1 %). En revanche, le Maroc montre une préférence marquée pour le statut d'employé·e, avec 80,0 % des étudiant·e·s qui envisagent cette option de carrière. La Tunisie se situe entre les deux extrêmes, avec une majorité d'étudiant·e·s préférant devenir employé·e·s (51%), mais aussi un intérêt non négligeable pour l'entrepreneuriat (40,4 %).

Graphique 5. Intentions de carrière des personnes étudiantes (après graduation)



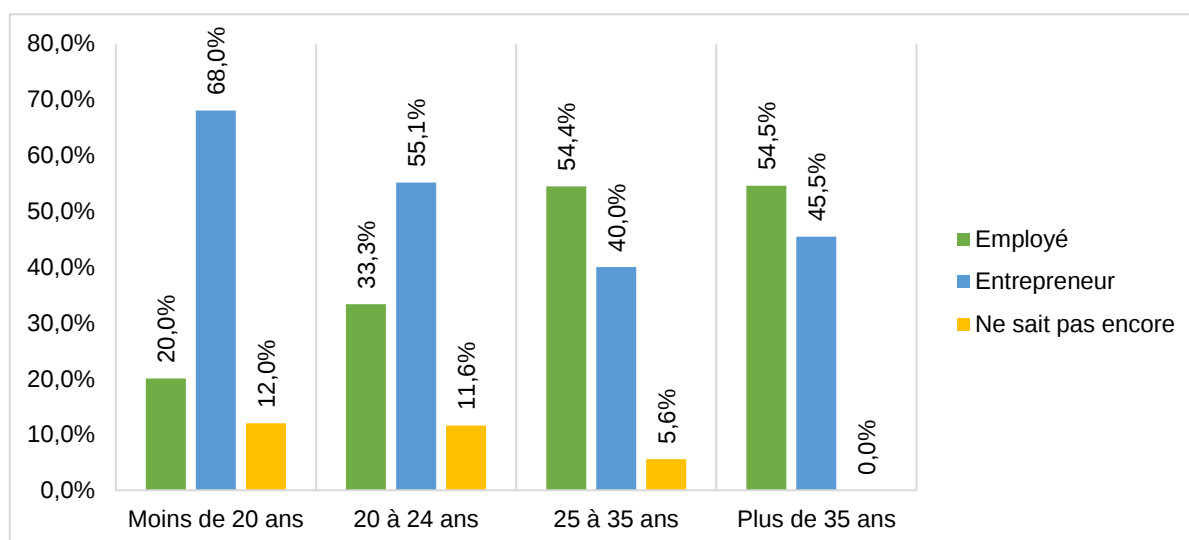
En s'intéressant au genre, les données montrent une différence majeure entre les intentions de carrière des hommes par rapport aux femmes. En effet, 44,3% des hommes envisagent de devenir employés, tandis que 45,8% souhaitent devenir entrepreneurs. En comparaison, seulement 30,1% des femmes envisagent de devenir employées, alors que 57% souhaitent devenir entrepreneures. Ces résultats suggèrent que les femmes sont plus enclines à envisager une carrière entrepreneuriale par rapport aux hommes. Ces derniers montrent une répartition plus équilibrée entre les carrières d'employé et d'entrepreneur. Il importe de souligner ici que la proportion de femmes indécises (12,9%) relativement à leur intention de carrière est légèrement plus élevée comparativement aux hommes (9,9%).

Graphique 6. Intentions de carrière des personnes étudiantes après graduation par sexe



En rapport avec l'âge, il ressort que les plus jeunes personnes étudiantes (moins de 20 ans ainsi que les 20 à 24 ans) sont davantage intéressées par l'entrepreneuriat que leurs aînées. En effet, plus de deux tiers (68%) des moins de 20 ans, de même que plus d'une personne sur deux parmi les 20 à 24 ans souhaitent devenir entrepreneures. En revanche, les personnes étudiantes dans les tranches de 25 à 35 ans (54,4%) et les plus de 35 ans (54,5%) sont plus attirées par un emploi de salarié une fois graduées. Par ailleurs, il est important de souligner que le pourcentage de personnes indécises diminue avec l'âge, étant le plus élevé chez les moins de 20 ans et quasiment inexistant chez les plus de 35 ans.

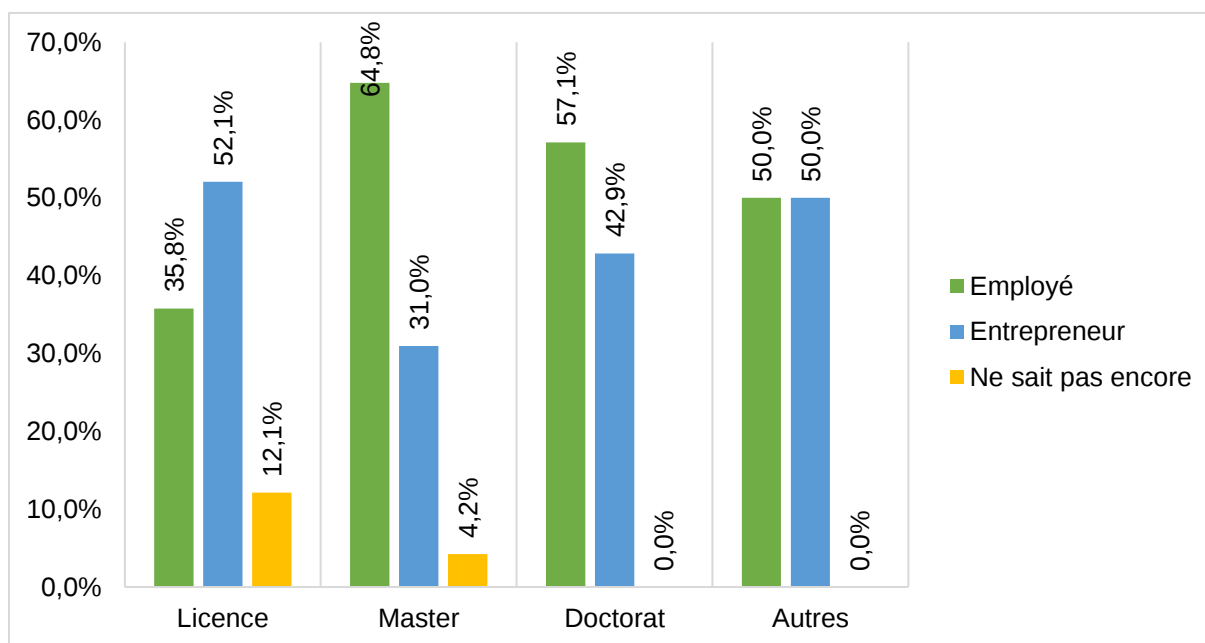
Graphique 7. Intentions de carrière après graduation des personnes étudiantes par âge



Concernant le niveau d'études, les données montrent une forte inclination vers l'entrepreneuriat parmi les étudiant·e·s de premier cycle (licence), avec plus de la moitié souhaitant suivre cette

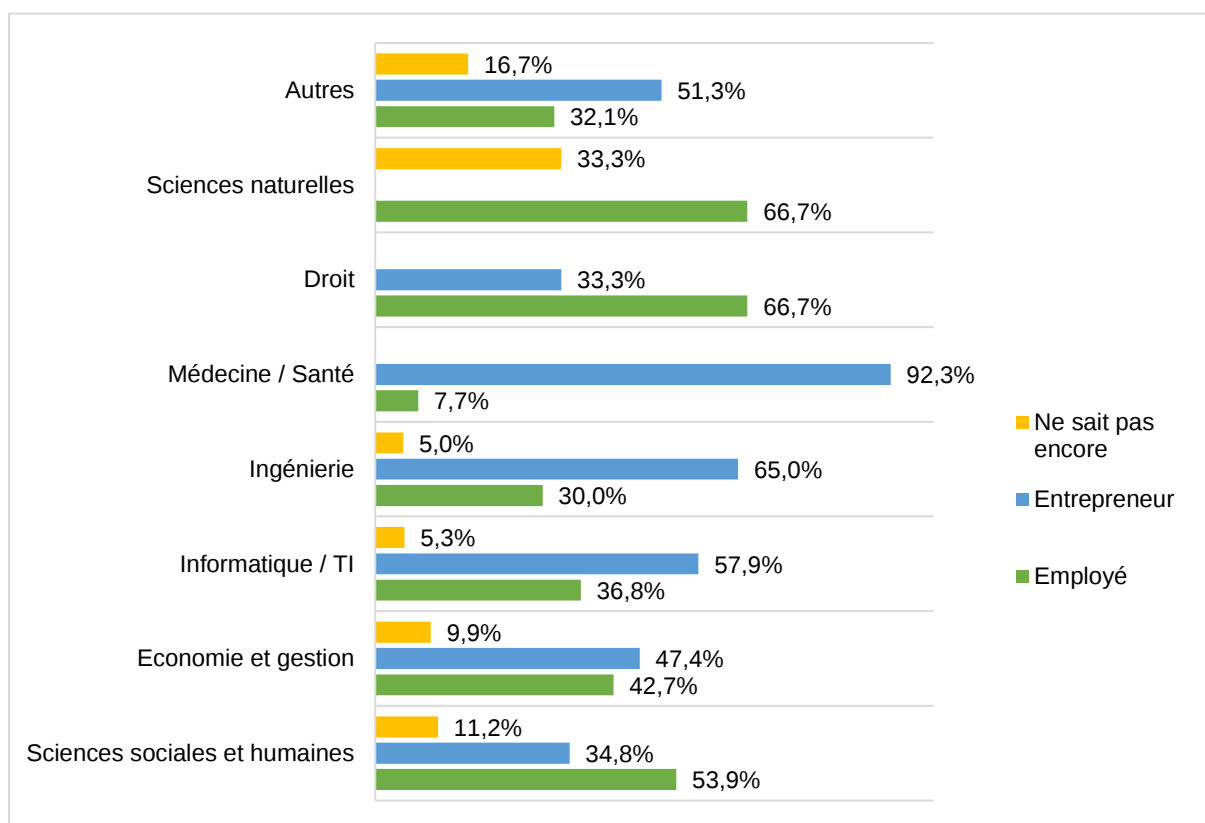
voie. En revanche, les étudiant·e·s de cycles supérieurs (master et doctorat) ont une préférence plus marquée pour le statut d'employé·e·s. Par ailleurs, les personnes étudiantes de troisième cycle et celles d'autres niveaux postsecondaires ont une intention de carrière précise. Elles sont toutes claires quant à leur choix de carrière. En revanche, celles de premier cycle présentent la proportion de personnes indécises la plus élevée (12,1%) comparativement au deuxième cycle (4,2%).

Graphique 8. Intentions de carrière après graduation des personnes étudiantes par niveau d'étude



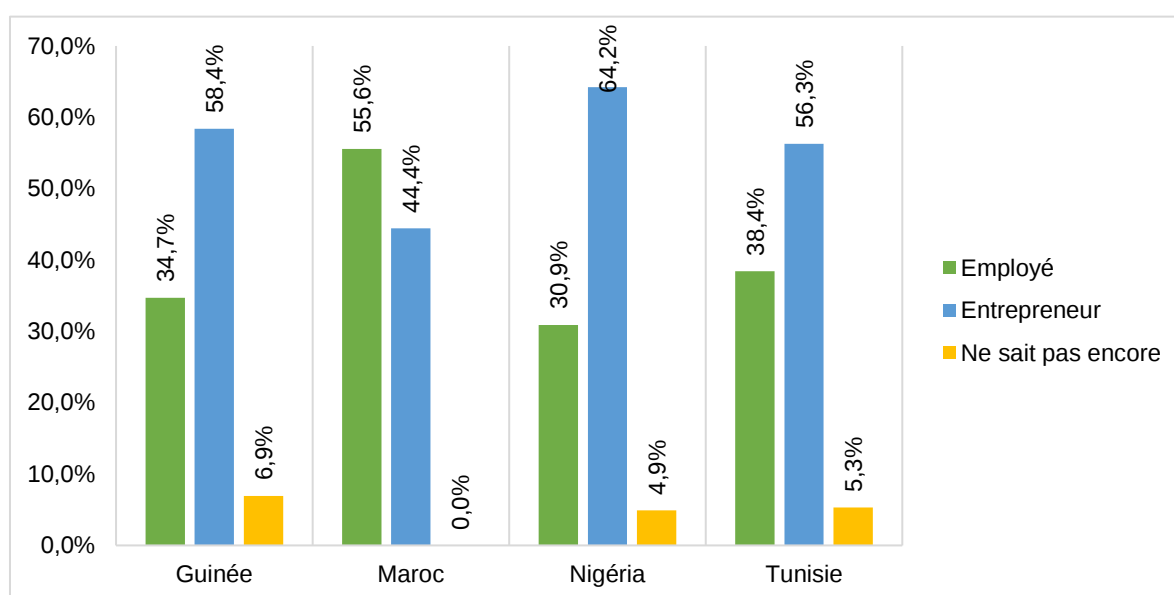
Du point de vue du domaine d'études, les données montrent des tendances distinctes relativement aux carrières envisagées après la graduation. Il y a une forte tendance vers l'entrepreneuriat parmi les personnes étudiantes en médecine et santé ainsi qu'en ingénierie, tandis que celles en droit et en sciences naturelles préfèrent majoritairement devenir personnes employées. Les domaines de l'économie et gestion, ainsi que l'informatique et les technologies de l'information, montrent un équilibre plus marqué entre les intentions de devenir des personnes employées et entrepreneures. Le pourcentage des personnes étudiantes indécises est particulièrement élevé en sciences naturelles (33,3 %) et dans les autres domaines (16,7 %), ce qui suggère une incertitude plus grande parmi les personnes étudiantes de ces disciplines quant à leur future carrière.

Graphique 9. Intentions de carrière après graduation des personnes étudiantes par domaine d'étude



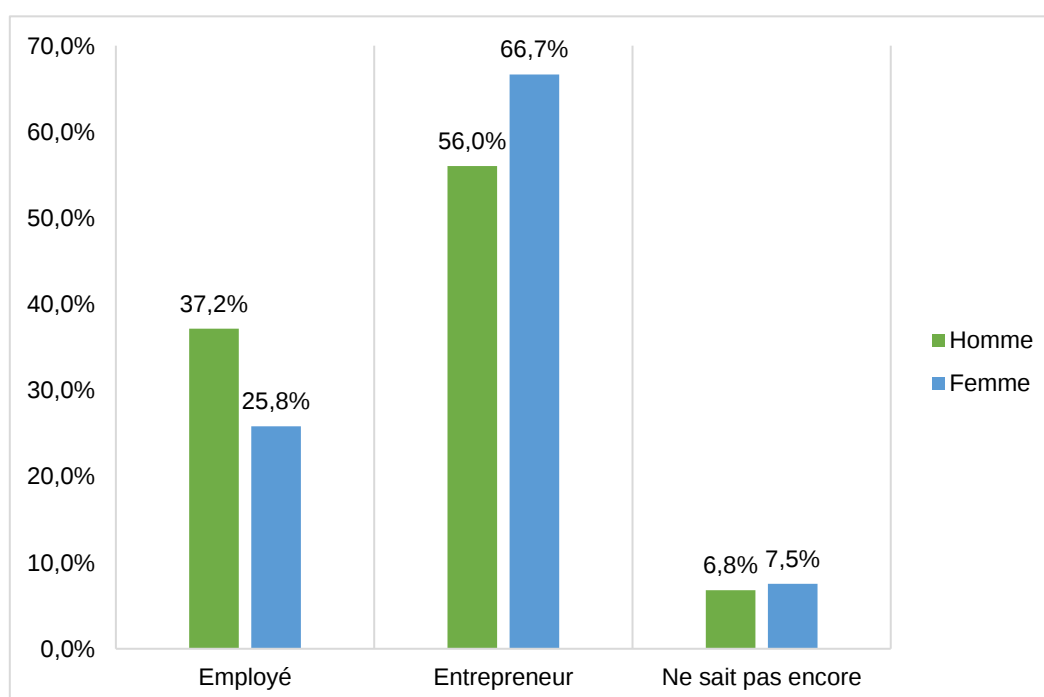
En plus de les questionner sur le parcours envisagé à la suite de la graduation, les personnes étudiantes ont également été invitées à se prononcer en rapport avec le parcours professionnel envisagé cinq ans après la graduation, les données montrent qu'en Guinée, plus d'un tiers (34,7 %) des étudiant·e·s envisagent de devenir employé·e·s, tandis que 58,4 % souhaitent devenir entrepreneur·e·s. Toutefois, 6,9 % n'ont pas encore une idée claire de leur avenir professionnel. En comparant ces résultats avec ceux des autres pays africains participants, on observe que le Nigéria a le pourcentage le plus élevé d'étudiant·e·s souhaitant devenir entrepreneur·e·s (64,2%). Il occupe ainsi le premier rang. La Guinée occupe la deuxième place. En revanche, le Maroc montre toujours une préférence marquée pour le statut d'employé·e, avec 55,6% des étudiant·e·s qui envisagent cette option de carrière pour les cinq ans suivant leur graduation. La Tunisie se situe toujours entre les deux extrêmes, avec cette fois une majorité d'étudiant·e·s préférant devenir entrepreneur·e·s (56,3 %) cinq ans après leur diplomation.

Graphique 10. Intentions de carrière des personnes étudiantes (5 ans après graduation)



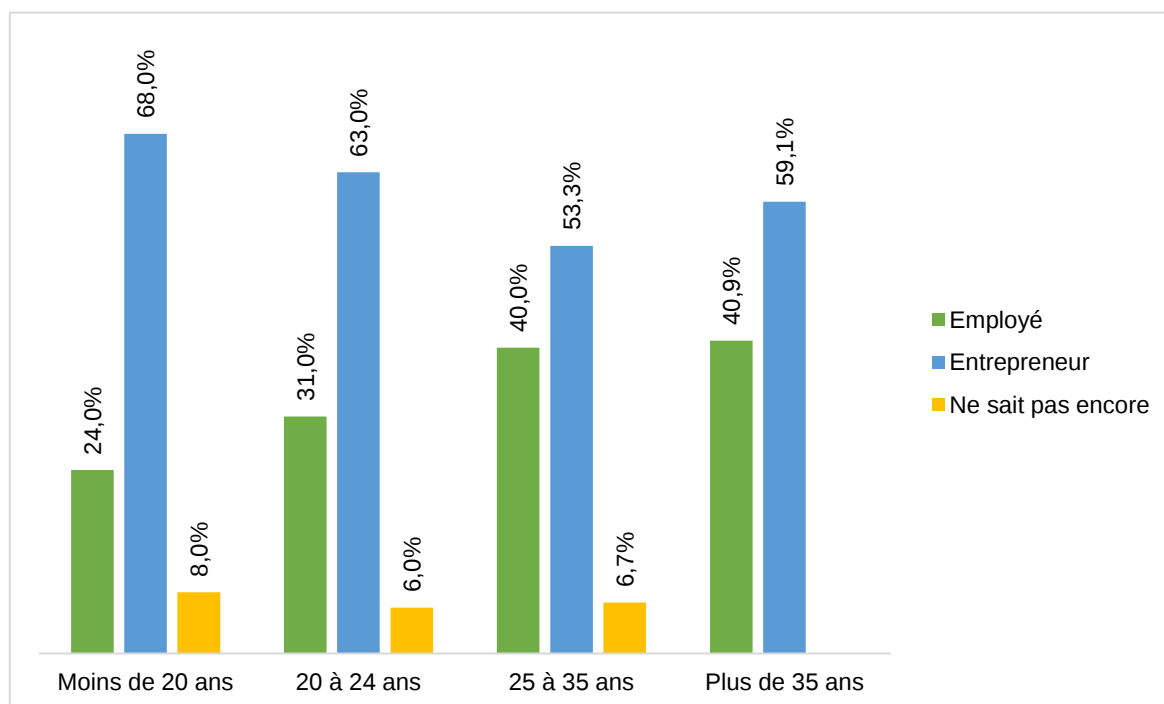
Sous ce rapport, les femmes (66,7%) sont plus enclines à envisager une carrière entrepreneuriale par rapport aux hommes (56%). Il s'ensuit une répartition plus équilibrée entre l'emploi salarié et l'entrepreneuriat. Cette tendance met en évidence une aspiration plus marquée des femmes vers l'entrepreneuriat dans les cinq années suivant la diplomation. Par ailleurs, la proportion de personnes incertaines quant à leur carrière est légèrement plus élevée chez les femmes (7,5%) que chez les hommes (6,8%), bien que cette différence soit minime.

Graphique 11. Intentions de carrière 5 ans après graduation des personnes étudiantes par sexe



Suivant les tranches d'âge, la tendance générale est que plus d'une personne sur deux de tous les âges envisagent une carrière entrepreneuriale dans les cinq années suivant la graduation. Cette tendance est plus marquée chez les moins de 25 ans. En effet, ce sont plus ou moins deux tiers des moins de 20 ans (68%) et des 20 à 24 ans (63%) qui envisagent une carrière d'entrepreneur dans les cinq années suivant la graduation. Il en est de même pour un peu plus d'une personne adulte sur deux (59,1%). Bien qu'ayant une proportion plus faible que les autres tranches d'âges, plus de la moitié (53,3%) des 25 à 35 ans veulent également démarrer ou reprendre une entreprise les cinq années suivant la graduation. Toutefois, il importe de souligner qu'à mesure que l'âge augmente, une plus grande proportion de personnes étudiantes envisage une carrière d'employé, bien que l'entrepreneuriat reste une option majoritaire pour tous les groupes d'âge. Par ailleurs, les personnes ayant des doutes quant à leur intention de carrière pour cinq années suivant la graduation sont plus nombreuses parmi les jeunes de moins de 20 ans et diminue légèrement dans les autres tranches d'âge. De plus, aucune personne étudiante adulte ne doute de son intention de carrière pour les cinq années suivant sa graduation.

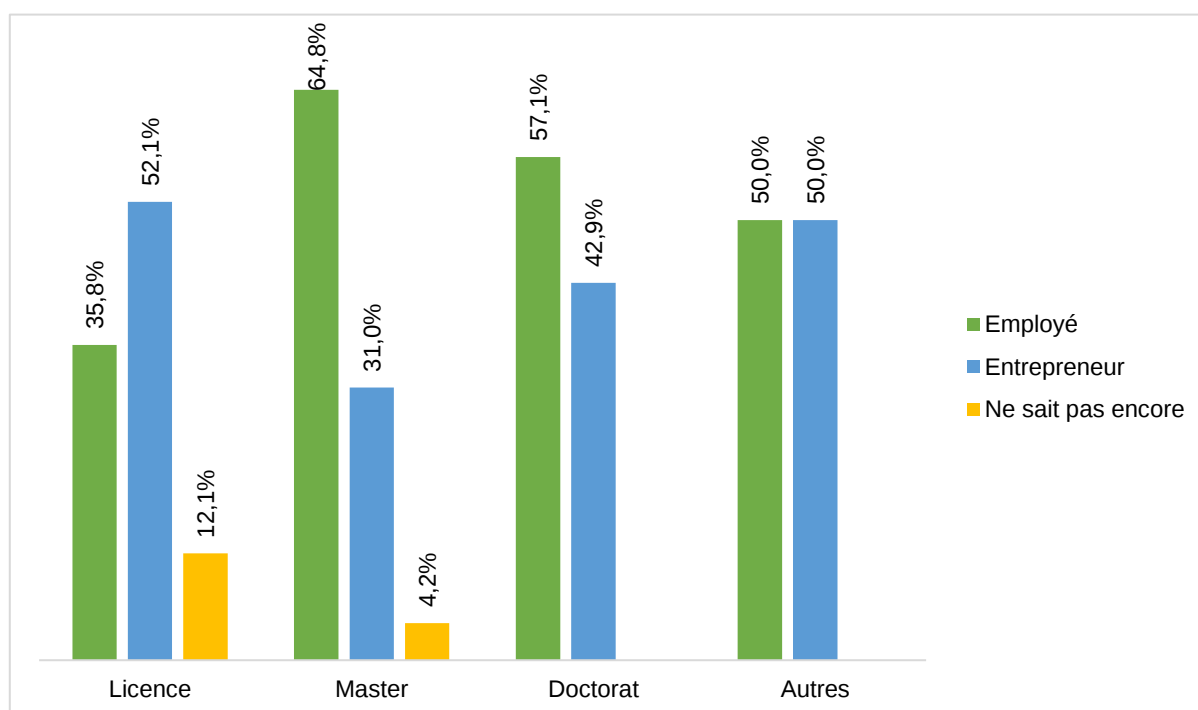
Graphique 12. Intentions de carrière 5 ans après graduation des personnes étudiantes par âge



Les personnes étudiantes de premier cycle et celles d'autres niveaux postsecondaires ont une inclinaison plus forte vers l'entrepreneuriat que leurs homologues de cycles supérieurs. Ainsi, plus de la moitié des personnes étudiantes de premier cycle (52,1%) veulent poursuivre une carrière d'entrepreneur dans les cinq années suivant la graduation contre un peu plus d'un tiers

(35,8%) qui veulent devenir employées au sein d'une organisation. Les personnes d'un autre niveau d'études postsecondaires se répartissent équitablement entre une carrière d'entrepreneur et d'employé, soit 50% pour chaque. En revanche, celles de cycles supérieurs (master et doctorat) montrent une préférence plus marquée pour le statut d'employé. En effet, près de deux tiers (64,8%) d'entre les personnes étudiantes de deuxième cycle et plus de la moitié des personnes de troisième cycle envisagent une carrière d'employé dans les cinq années suivant la graduation. Par ailleurs, seules les personnes étudiantes de premier (12,1%) et de deuxième (4,2%) cycles comptent parmi leurs effectifs des personnes indécises quant à la carrière à poursuivre dans les cinq années suivant la graduation.

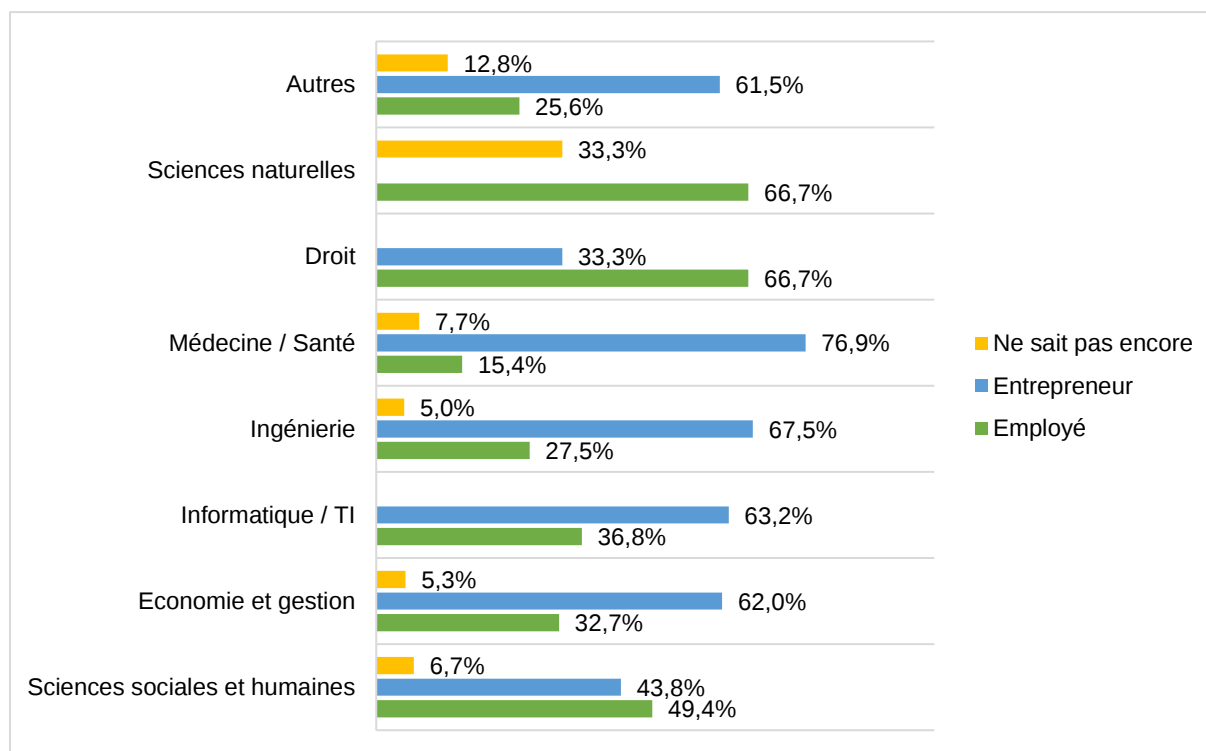
Graphique 13. Intentions de carrière 5 ans après graduation des personnes étudiantes par niveau d'étude



En s'intéressant aux différents domaines d'études, les données suggèrent une forte tendance vers l'entrepreneuriat dans les domaines de la médecine et de la santé, de l'ingénierie, et de l'informatique ou technologies de l'information, avec plus de la moitié des personnes étudiantes de ces domaines qui souhaitent entreprendre. En revanche, les personnes étudiantes en droit et en sciences naturelles montrent une préférence plus marquée pour un emploi salarié. Les domaines de l'économie et de la gestion, ainsi que des autres disciplines, montrent une proportion non négligeable de personnes étudiantes souhaitant devenir entrepreneures. Les personnes moins certaines de leurs intentions de carrière pour les cinq années après leur

graduation sont particulièrement plus nombreuses en sciences naturelles et dans les autres domaines.

Graphique 14. Intentions de carrière 5 ans après graduation des personnes étudiantes par domaine d'étude



Il ressort de cette analyse que de nombreuses personnes étudiantes en Guinée souhaitent devenir entrepreneures après leur diplomation. Cependant, une part importante envisage un emploi salarié. Toutefois, lorsqu'elles sont invitées à se projeter sur cinq ans après la diplomation, l'intérêt pour l'entrepreneuriat augmente. Les femmes, en particulier, montrent une forte inclination vers l'entrepreneuriat, dépassant celle des hommes, qui affichent une répartition plus équilibrée entre l'entrepreneuriat et l'emploi salarié. Bien que l'indécision soit présente, elle tend à diminuer lorsque les personnes étudiantes sont invitées à se projeter sur cinq ans après leur graduation, notamment chez les femmes.

De plus, les personnes étudiantes plus jeunes sont fortement attirées par l'entrepreneuriat comme voie de carrière à suivre une fois graduées. Cette préférence reste stable lorsqu'elles doivent se projeter sur cinq ans après leur graduation. Les personnes étudiantes plus âgées, sont plus intéressées par un emploi salarié juste après leur graduation. Cependant, lorsqu'il s'agit de se projeter sur cinq ans après la diplomation, leur intérêt pour l'entrepreneuriat est plus marqué.

Le niveau d'études joue également un rôle, avec les personnes étudiantes de premier cycle davantage tournées vers l'entrepreneuriat, tandis que celles des cycles supérieurs préfèrent le salariat au début, mais deviennent plus ouvertes à l'entrepreneuriat par la suite. En ce qui concerne le domaine d'études, les personnes étudiantes en médecine, santé et ingénierie se tournent massivement vers l'entrepreneuriat, tandis que celles en droit et sciences naturelles préfèrent initialement le salariat. Cependant, l'incertitude dans les intentions de carrière diminue lorsqu'il s'agit des cinq ans après la diplomation. En considérant cet horizon temporel, les personnes étudiantes font montre d'un intérêt croissant pour l'entrepreneuriat.

2.3. Activités entrepreneuriales des personnes étudiantes

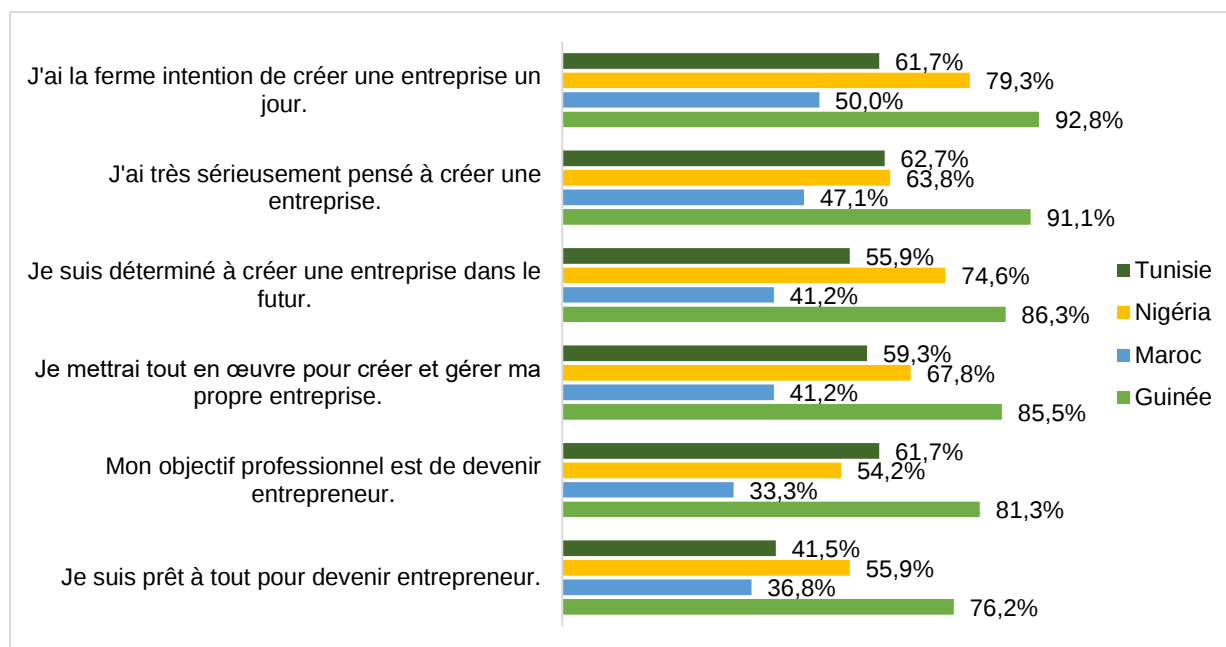
2.3.1. Entrepreneuriat potentiel

Les personnes entrepreneures potentielles sont celles qui ne sont pas en train de créer une entreprise et qui ne sont pas encore entrepreneures (Gartner et al., 2004). De ce point de vue, l'intention entrepreneuriale des personnes étudiantes a été évaluée pour déterminer si elles envisagent de démarrer une entreprise dans le futur. Dans cette perspective, l'intention entrepreneuriale désigne la motivation et la détermination à créer et gérer une entreprise dans le futur (Krueger Jr et al., 2000). Cette intention a été mesurée à travers six énoncés. Les personnes étudiantes devaient indiquer si elles sont prêtes à tout pour devenir entrepreneures, considèrent l'entrepreneuriat comme leur objectif professionnel, sont prêtes à tout mettre en œuvre pour devenir entrepreneures, sont déterminées à créer une entreprise, pensent sérieusement à créer une entreprise, et ont la ferme intention de devenir entrepreneures un jour.

Il ressort des analyses que plus de trois quarts (76,2%) des personnes étudiantes en Guinée sont prêtes à tout pour devenir entrepreneures. Elles surpassent ainsi leurs homologues du Nigéria (55,9%), de la Tunisie (41,5%) et du Maroc (36,8%). De plus, 81,3% considèrent l'entrepreneuriat comme leur objectif professionnel, se distinguant encore de la Tunisie (61,7%), du Nigéria (54,2%) et du Maroc (33,3%). En ce qui concerne la détermination à mettre tout en œuvre pour créer et gérer une entreprise, 85,5% des personnes étudiantes en Guinée affichent un taux élevé, plaçant encore une fois la Guinée en tête parmi les pays africains participants. De même, 86,3% d'entre elles sont déterminées à créer une entreprise dans le futur, surpassant largement leurs pairs des autres pays africains. Lorsqu'on leur demande si elles pensent sérieusement à créer une entreprise, 91,1% des personnes étudiantes guinéennes répondent positivement. Enfin, 92,8% ont la ferme intention de créer une entreprise un jour. De ce point vu également, la Guinée se place au premier rang en Afrique. Ces résultats montrent

que les personnes étudiantes guinéennes sont les plus engagées et déterminées à entreprendre parmi les pays africains étudiés.

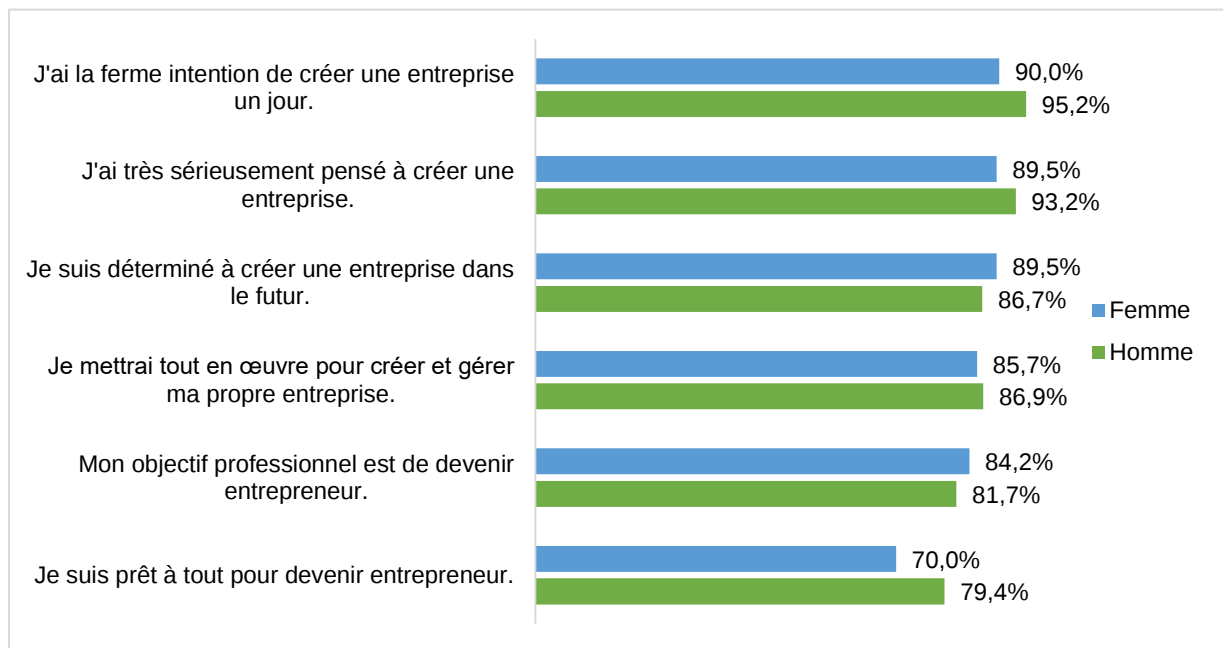
Graphique 15. Intentions entrepreneuriales des personnes étudiantes



Du point de vue du genre, les données révèlent des taux élevés d'intentions entrepreneuriales à la fois parmi les hommes et les femmes. Toutefois, sur certains indicateurs, le taux chez les hommes est légèrement plus élevé que chez les femmes. Par exemple, le taux de personnes étudiantes hommes ayant la ferme intention de démarrer une entreprise dans le futur (95,2%) est plus élevé que celui des femmes (90%). Il en est de même pour le fait de penser sérieusement à la création d'entreprise (93,2% chez les hommes contre 89,5% chez les femmes) et pour la disposition à tout mettre en œuvre pour démarrer une entreprise (86,9% contre 85,7%).

En revanche, les femmes sont mieux loties que les hommes en ce qui concerne la détermination à créer une entreprise dans le futur (89,5% contre 86,7%). De plus, un pourcentage plus élevé de femmes considère l'entrepreneuriat comme leur objectif professionnel (84,2% contre 81,7%). Ces résultats montrent un potentiel entrepreneurial élevé chez les personnes étudiantes des deux sexes en Guinée, avec des taux d'intention très élevés et des différences relativement mineures entre les groupes.

Graphique 16. Intentions entrepreneuriales des personnes étudiantes par sexe



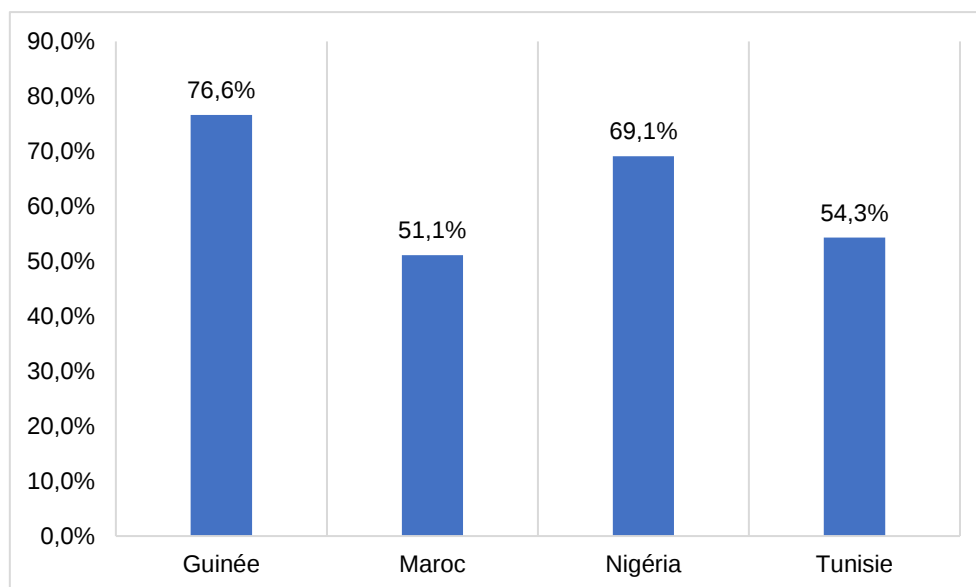
2.3.2. *Entrepreneuriat naissant*

Les personnes entrepreneures naissantes sont celles qui tentent de créer une entreprise seule ou en équipe. Ainsi, l'entrepreneuriat naissant est un terme utilisé pour décrire les personnes qui sont en train de créer une nouvelle entreprise, mais qui ne l'ont pas encore lancée (Reynolds, 2000). De ce point de vue, les données montrent qu'en dépit du fait que plusieurs personnes étudiantes envisagent occuper un emploi salarié à la suite de leur graduation ou les cinq années après celle-ci, une forte proportion parmi elles sont actuellement en train de réaliser des tâches dans le but de démarrer une entreprise.

Dans cette perspective, plus de trois quarts (76,6%) des personnes étudiantes sondées en Guinée sont entrepreneures naissantes. Cette proportion place la Guinée au premier rang à la fois parmi les pays africains participants au sondage, mais aussi tous les autres pays (voir Sieger et al., 2024). En Afrique, la Guinée est suivie par le Nigéria pour lequel un peu plus de deux tiers (69,1%) des personnes étudiantes ont amorcé des actions dans le but de démarrer leur entreprise. Bien qu'ayant des proportions plus faibles que les pays d'Afrique de l'Ouest, les deux pays nord africains participants à l'enquête affichent aussi des taux élevés d'entrepreneures naissantes dans la population étudiante du sondage. En effet, plus d'une personne étudiante sur deux au Maroc (51,1%) et en Tunisie (54,3%) sont entrepreneures naissantes. Dans l'ensemble, ces résultats indiquent que même si certaines personnes étudiantes n'envisagent

l'entrepreneuriat comme choix de carrière après leurs études, elles souhaitent quand même vivre une expérience entrepreneuriale.

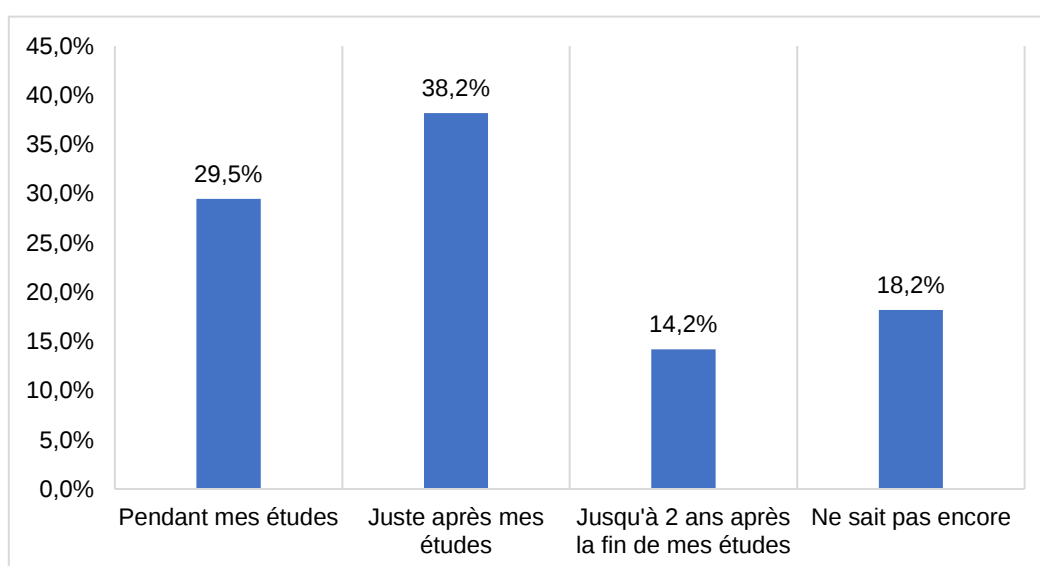
Graphique 17. Taux de personnes étudiantes entrepreneures naissantes



2.3.2.1. Objectifs visés par les personnes étudiantes entrepreneures naissantes

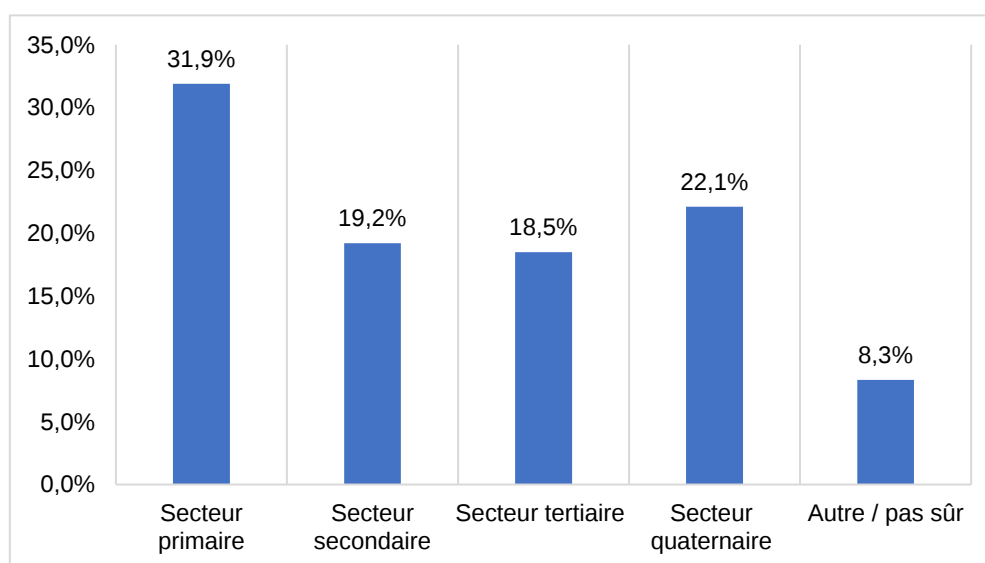
Concernant le moment prévu pour finaliser le processus de création, un peu plus d'un tiers des personnes étudiantes entrepreneures naissantes (38,2%) prévoient de le faire juste après leurs études. Cela reflète un engagement fort envers l'entrepreneuriat dès la fin de leur parcours académique. De même, 29,5% d'entre elles envisagent d'achever ce processus pendant leurs études. Cela suggère que ces personnes étudiantes se sentent capables de gérer simultanément leurs études et le développement de leur entreprise. Par ailleurs, 14,2% des personnes étudiantes prévoient de finaliser leur création d'entreprise jusqu'à deux ans après la fin de leurs études, ce qui peut traduire un besoin de préparation ou de ressources supplémentaires. Enfin, 18,2% ne savent pas encore quand elles termineront ce processus.

Graphique 18. Période prévue pour finaliser le démarrage



En ce qui concerne le secteur d'activité envisagé, une part non négligeable (31,9%) des personnes étudiantes entrepreneures naissantes envisagent démarrer leur entreprise dans le secteur primaire. Celui-ci inclus l'agriculture et l'exploitation des ressources naturelles. Le secteur quaternaire, incluant des activités intellectuelles comme la recherche et l'informatique, attire 22,1%. Le secteur secondaire, axé sur la production de biens, quant à lui est visé par 19,2% de ces imminentes personnes entrepreneures à devenir. Le secteur tertiaire, qui inclut la prestation de services dans des domaines variés comme le tourisme et la santé, intéresse 18,5% d'entre elles. Par ailleurs, 8,3% de ces personnes entrepreneures naissantes ne sont pas encore sûres du secteur dans lequel elles souhaitent se lancer.

Graphique 19. Secteurs d'activités prévus pour l'entreprise en démarrage

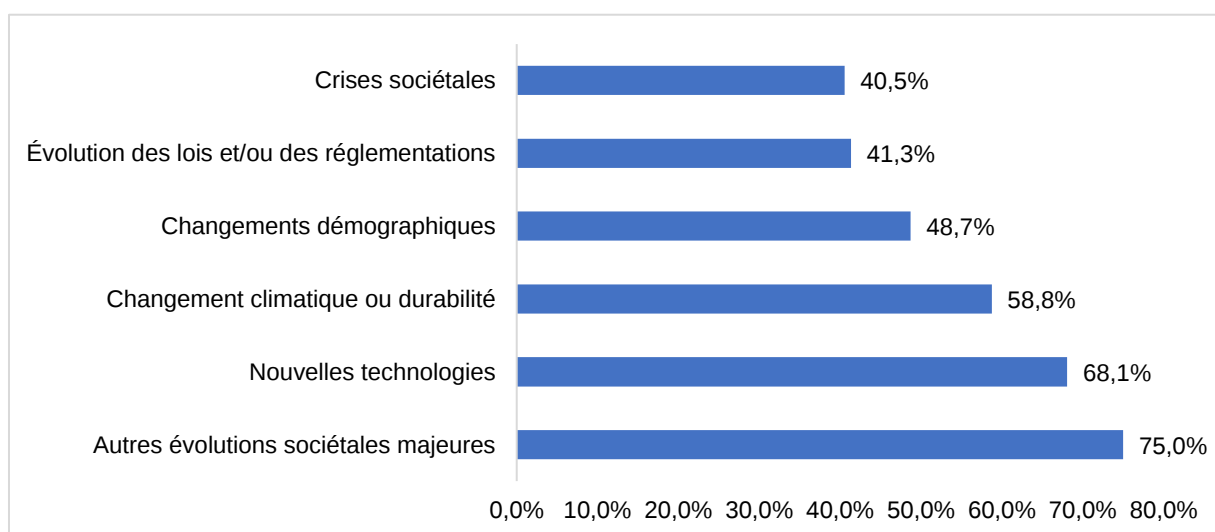


De plus, les données montrent que près de deux tiers des personnes entrepreneures naissantes souhaitent démarrer leur entreprise en équipe avec d'autres cofondateurs ou cofondatrices. Ainsi, ce sont 36% d'entre elles qui envisagent démarrer leur entreprise seule. En outre, une personne entrepreneure naissante sur deux (50,2%) souhaite tenir une majorité des actions de la future entreprise. En revanche, près d'un tiers (32,7%) souhaitent maintenir la moitié des actions (50%) tandis que 17,1% veulent être actionnaires minoritaires (jusqu'à 49% au maximum). Par ailleurs, plus de la moitié (59%) d'entre ces personnes entrepreneures naissantes envisagent démarrer leur entreprise dans la ville où elles font leurs études.

2.3.2.2. Facteurs influençant l'idée des personnes étudiantes entrepreneures naissantes

L'opportunité entrepreneuriale visée par un peu plus de deux tiers (68,1%) des personnes étudiantes entrepreneures naissantes est influencée par les avancées technologiques comme l'intelligence artificielle. De même, un peu plus d'une personne étudiante sur deux (58,8%) voit son idée entrepreneuriale influencée par des préoccupations d'ordre environnemental. En outre, près de la moitié (48,7%) des personnes étudiantes entrepreneures naissantes sont motivées par les changements démographiques, tels que le vieillissement de la population, le baby-boom et les migrations. De plus, environ 41,3% d'entre elles considèrent l'évolution des lois et des réglementations comme un facteur clé dans le développement de leur projet entrepreneurial. Par ailleurs, 40,5% d'entre elles sont influencées par des crises sociétales, comme la crise bancaire ou la crise ukrainienne. De même, 39,5% sont motivées par des tendances socioculturelles. En outre, trois quarts (75%) des personnes étudiantes entrepreneures naissantes estiment également être inspirées par d'autres évolutions sociétales majeures.

Graphique 20. Facteurs externes influençant l'idée des personnes étudiantes entrepreneures naissantes

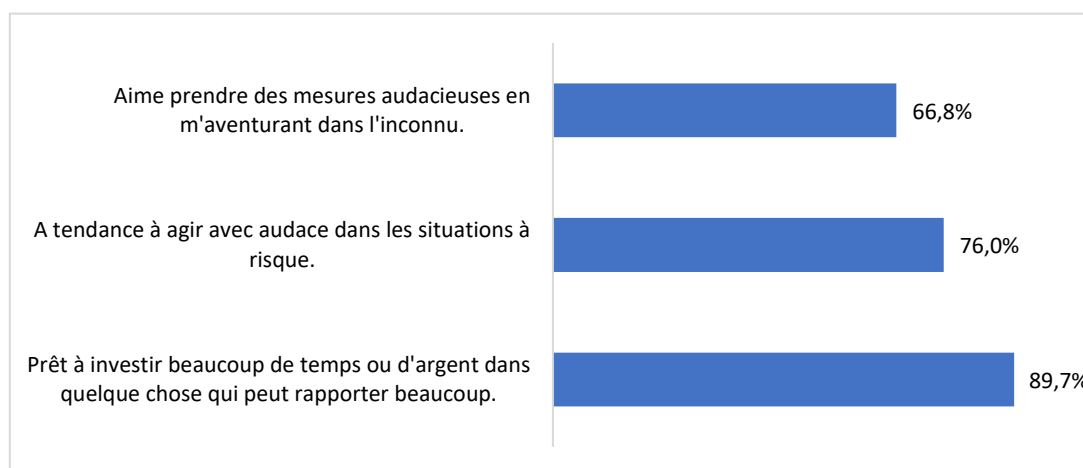


2.3.2.3. Orientation entrepreneuriale des personnes étudiantes entrepreneures naissantes

L'orientation entrepreneuriale individuelle désigne l'ensemble de traits de personnalité et d'attitudes qui incluent l'innovation, la proactivité et la propension à prendre des risques (Rauch et Frese, 2007). Ce concept, est pertinent dans la recherche en entrepreneuriat. Elle renseigne sur la propension des individus à s'impliquer dans des activités entrepreneuriales (Bolton et Lane, 2012).

Relativement à la prise de risque, les résultats montrent que plus de deux tiers (66,8%) des personnes étudiantes entrepreneures naissantes aiment prendre des mesures audacieuses en s'aventurant dans l'inconnu. Il s'ensuit une disposition à explorer des terrains inconnus et à embrasser l'incertitude, ce qui est une qualité importante pour l'entrepreneuriat. De plus, 89,7% des personnes étudiantes entrepreneures naissantes sont prêtes à investir beaucoup de temps ou d'argent dans des projets qui peuvent rapporter beaucoup. Cela démontre une forte volonté de s'engager pleinement, malgré les risques financiers et temporels. En dernier ressort, un peu plus de trois quarts (76,0%) d'entre elles ont tendance à agir avec audace dans les situations à risque, ce qui confirme une inclinaison générale vers des comportements audacieux et courageux lorsqu'elles font face à des incertitudes ou des défis.

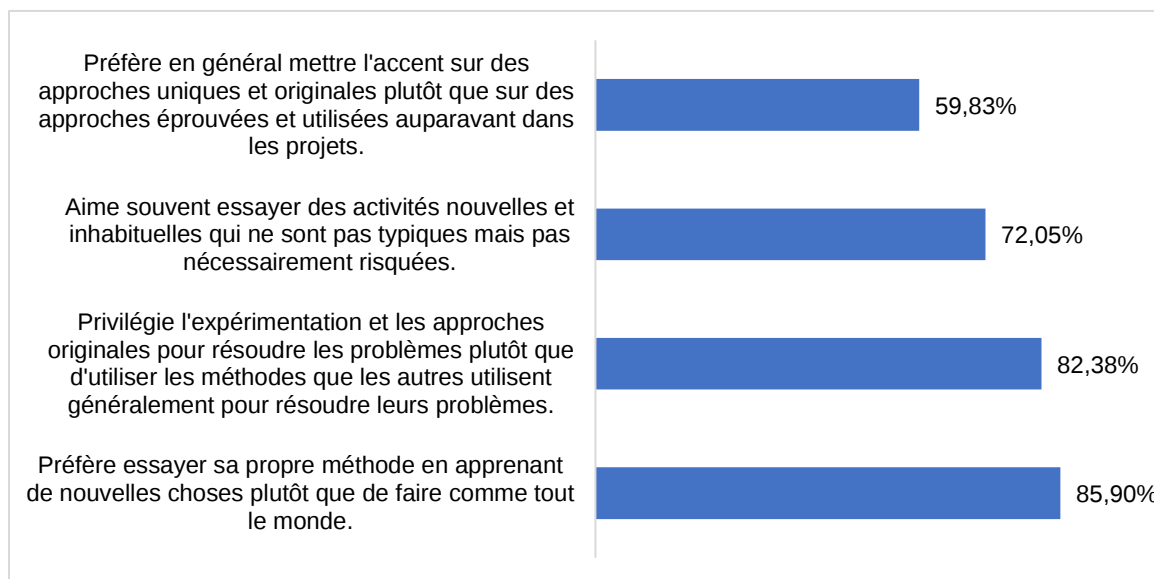
Graphique 21. Personnes étudiantes entrepreneures naissantes et prise de risque



En ce qui concerne l'innovation, près de trois quarts (72,1%) des personnes étudiantes entrepreneures naissantes en Guinée aiment souvent essayer des activités nouvelles et inhabituelles qui ne sont pas typiques mais pas nécessairement risquées. Cela indique une ouverture d'esprit et une volonté d'explorer des idées non conventionnelles. De plus, plus de la moitié, soit 59,8% d'entre elles préfèrent mettre l'accent sur des approches uniques et originales dans leurs projets plutôt que sur des méthodes éprouvées et utilisées auparavant. Il s'ensuit chez

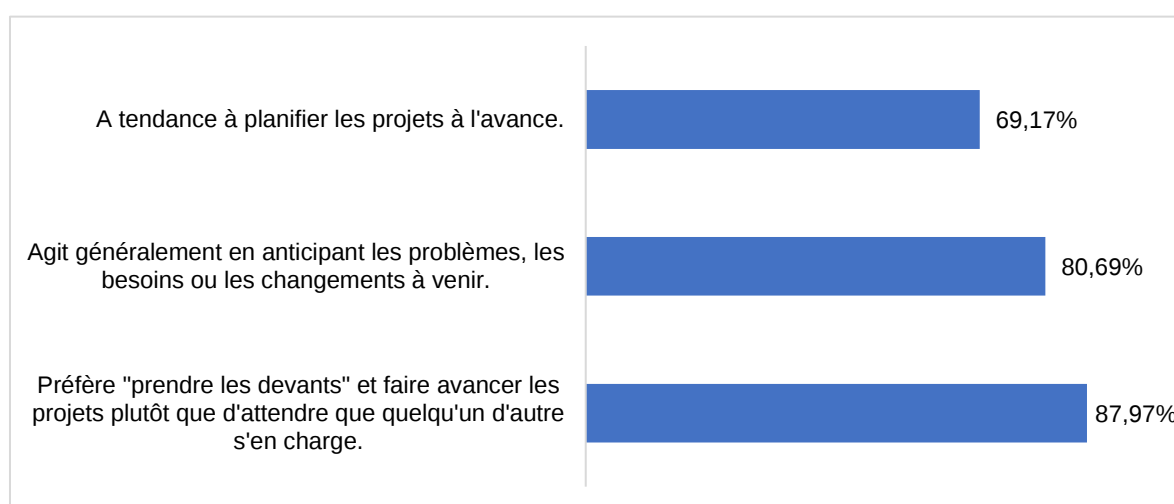
elles une préférence pour l'innovation et la différenciation. Par ailleurs, une large majorité (85,9%) préfère essayer leurs propres méthodes lorsqu'elles apprennent de nouvelles choses, plutôt que de suivre les pratiques courantes. Cela souligne leur indépendance et leur confiance en leur capacité à innover. De même, 82,4% d'entre elles privilégient l'expérimentation et les approches originales pour résoudre les problèmes, plutôt que d'utiliser les méthodes généralement employées par les autres.

Graphique 22. Personnes étudiantes entrepreneures naissantes et innovation



En rapport avec la proactivité, les données révèlent que 80,7% des personnes étudiantes entrepreneures naissantes en Guinée agissent généralement en anticipant les problèmes, les besoins ou les changements à venir. Cela indique une capacité à prévoir et à se préparer aux éventualités futures. Cet aspect est important pour la gestion efficace d'une entreprise. De même, plus de deux tiers (69,2%) de ces personnes entrepreneures naissantes ont tendance à planifier les projets à l'avance. En outre, une très large majorité (88%) préfère « prendre les devants » et faire avancer les projets plutôt que d'attendre que quelqu'un d'autre s'en charge. Ces résultats mettent en lumière une attitude proactive et un leadership fort chez les personnes étudiantes entrepreneures naissantes.

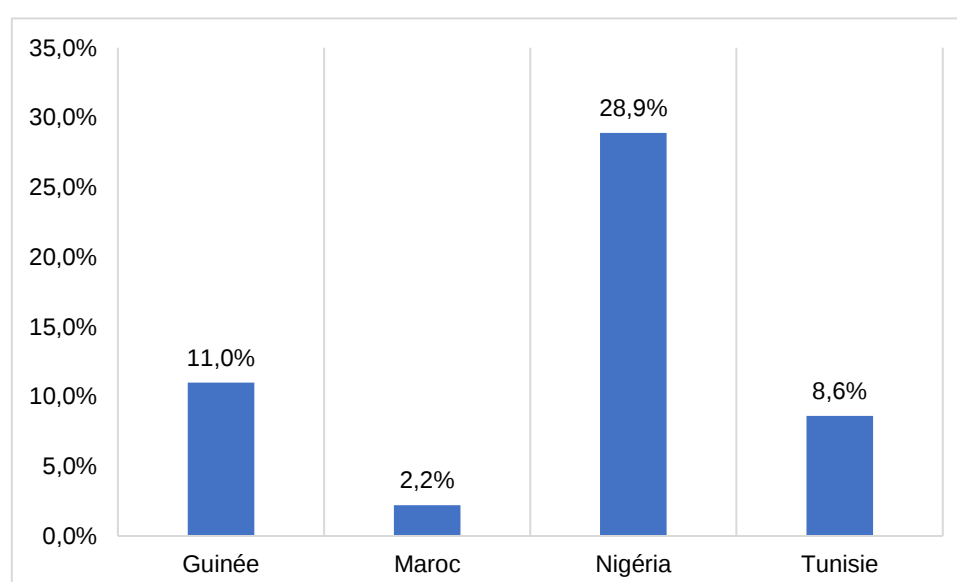
Graphique 23. Personnes étudiantes entrepreneures naissantes et proactivité



2.3.3. *Entrepreneuriat actif*

Les personnes étudiantes entrepreneures actives sont celles qui ont déjà démarré et gèrent actuellement leurs propres entreprises. En Guinée, très peu de personnes étudiantes sondées correspondent à cette catégorie. En effet, les données montrent que seulement 11% parmi elles détiennent une entreprise. La Guinée se classe ainsi au deuxième rang en Afrique derrière le Nigéria où un peu plus d'un quart (28,9%) des personnes étudiantes sont entrepreneures actives. En revanche, la Tunisie (8,6%) et le Maroc (2,2%) ont les taux les plus bas.

Graphique 24. Taux de personnes étudiantes entrepreneures actives



2.3.3.1. Caractéristiques des personnes étudiantes entrepreneures actives

En regardant la répartition des personnes étudiantes selon les caractéristiques dans l'entrepreneuriat actif, les données mettent en lumière des disparités importantes dans l'engagement entrepreneurial selon le sexe, l'âge, le niveau et le domaine d'études. Les principaux résultats à ce sujet fournissent un aperçu des groupes personnes étudiantes les plus impliqués dans l'entrepreneuriat actif, ainsi que des domaines où l'entrepreneuriat est moins courant.

Du point de vue du sexe, les données montrent que la proportion d'hommes entrepreneurs actifs (13,3%) est nettement plus élevée que celle de leurs homologues femmes (3,2%) parmi les personnes étudiantes. Toutefois, ces proportions restent en général faibles pour les deux groupes, étant donné que la plupart des personnes étudiantes sont entrepreneures naissantes. Par ailleurs, les données montrent que les personnes étudiantes les plus âgées sont davantage impliquées dans l'entrepreneuriat actif que leurs homologues plus jeunes. En effet, 13,6% des adultes (plus de 35 ans) et 13,3% des jeunes adultes (25 à 35 ans) gèrent déjà leur propre entreprise. Cette proportion diminue à 9,7% chez les 20 à 24 ans et à seulement 4% chez les moins de 20 ans. Cela indique que l'entrepreneuriat est moins courant parmi les personnes étudiantes les plus jeunes.

En outre, les personnes étudiantes de deuxième cycle (16,9%) montrent une activité entrepreneuriale plus élevée comparativement à ceux des autres cycles, avec 14,3% pour le troisième cycle et 9,8% pour le premier cycle. Cette tendance peut s'expliquer par une acquisition de compétences plus avancées et un réseau professionnel plus développé chez les personnes étudiantes de niveaux d'études supérieurs. Du point de vue des domaines d'études, l'entrepreneuriat actif est particulièrement prononcé dans les disciplines moins classiques (17,9%), suivies par les sciences économiques et de gestion (11,1%), l'informatique et les technologies de l'information (10,5%) et l'ingénierie (10%). En revanche, aucune activité entrepreneuriale active n'est observée parmi les personnes étudiantes des disciplines de la médecine et de la santé, du droit et des sciences naturelles, ce qui pourrait refléter des défis particuliers ou un manque d'opportunités perçues dans ces secteurs.

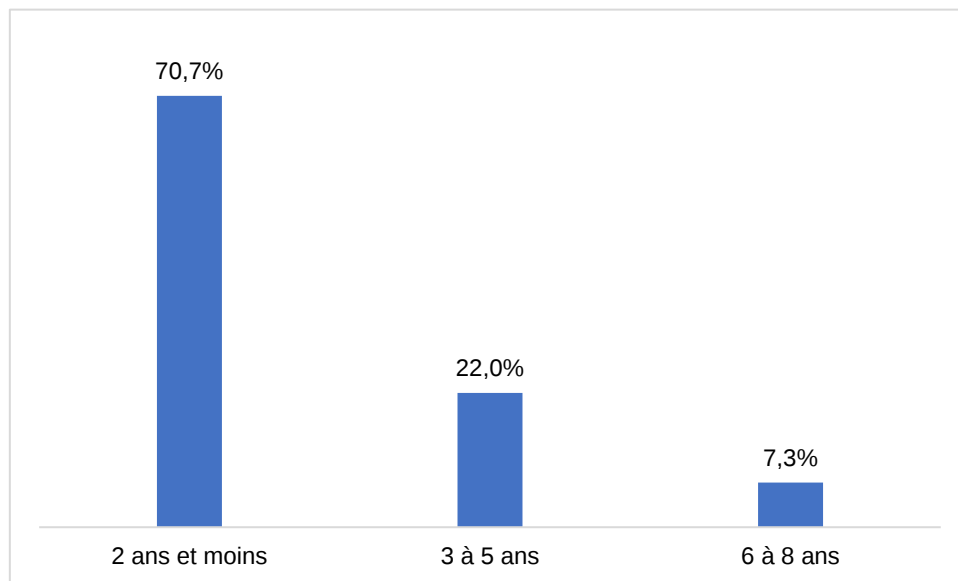
Tableau 1. Caractéristiques des personnes étudiantes entrepreneures actives

Variable	Catégories	Pourcentage
Sexe	Homme	13,3%
	Femme	3,2%
Âge	Moins de 20 ans	4,0%
	20 à 24 ans	9,7%
	25 à 35 ans	13,3%
	Plus de 35 ans	13,6%
Niveau d'études	Licence	9,8%
	Master	16,9%
	Doctorat	14,3%
	Autres	0,0%
Domaine d'études	Sciences sociales et humaines	7,9%
	Économie et gestion	11,1%
	Informatique ou TI	10,5%
	Ingénierie	10,0%
	Médecine ou santé	0,0%
	Droit	0,0%
	Sciences naturelles	0,0%
	Autres	17,9%

2.3.3.2. Caractéristiques des entreprises des personnes étudiantes

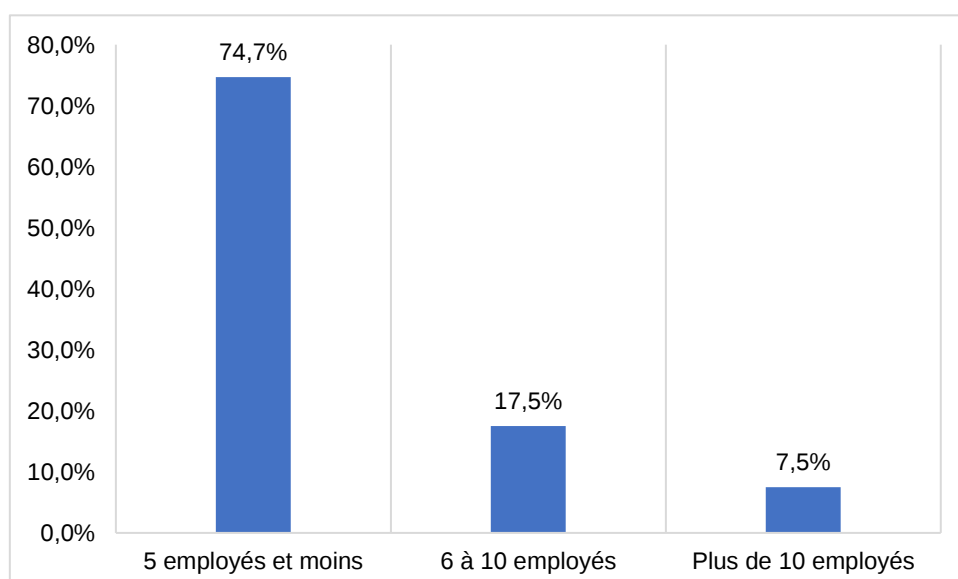
Par ailleurs, les données montrent que le démarrage d'entreprise est une dynamique nouvelle dans la population étudiante guinéenne. Les entreprises détenues par cette couche de la population sont de création récente. Une large majorité, soit 70,7%, de ces entreprises ont été créées au cours des deux dernières années. Il s'ensuit que de nombreuses personnes étudiantes entrepreneures actives n'ont démarré que très récemment. Cependant, il est aussi vrai qu'une part non négligeable des entreprises démarrées par les personnes étudiantes ont dépassées la « vallée de la mort » en démarrage d'entreprise. Elles ont ainsi passé le cap des trois premières années, qui restent quand même critiques. De ce point de vue, environ 22% des entreprises étudiantes ont entre trois et cinq ans d'existence. Les entreprises les plus anciennes quant à elles, existant depuis six à huit ans, sont peu nombreuses, représentant seulement 7,3% de l'ensemble. Cette distribution suggère que la création d'entreprises dans la population étudiante est un phénomène relativement récent.

Graphique 25. Âge des entreprises créées par les personnes étudiantes



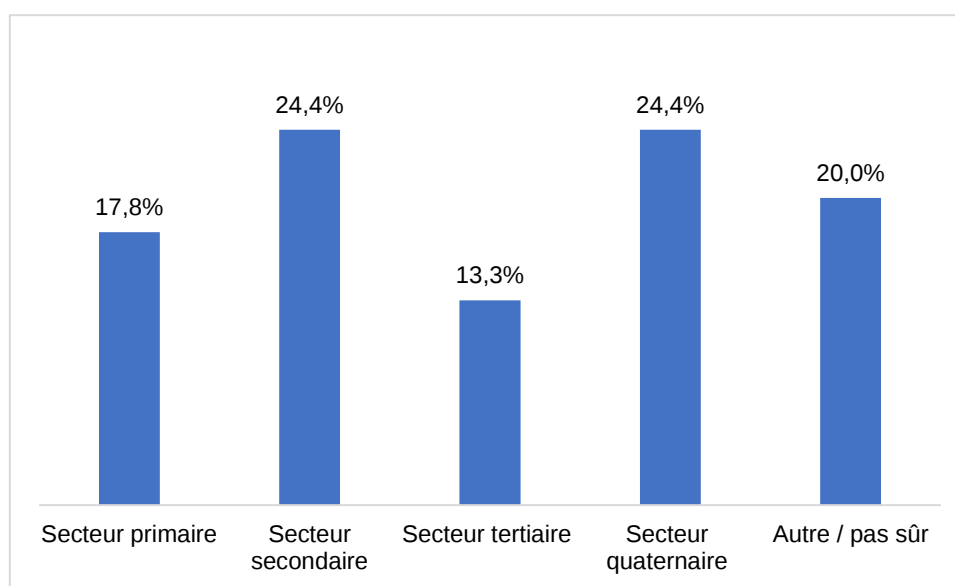
Les entreprises détenues par les personnes étudiantes en Guinée sont généralement de petite taille en termes d'effectifs. Près de trois quarts (74,7%) de ces entreprises emploient cinq personnes ou moins, indiquant une prédominance de très petites entreprises. Environ 17,5% des entreprises ont entre six et dix employés, montrant une capacité légèrement supérieure mais toujours dans la catégorie des petites entreprises. Seules 7,5% des entreprises emploient plus de dix personnes, avec le nombre maximum d'employés étant de 21. Cette répartition reflète la nature souvent modeste des entreprises étudiantes, qui commencent généralement avec des équipes réduites. Cela souligne l'importance de soutenir ces entreprises pour leur permettre de croître et d'augmenter leur capacité d'emploi, contribuant ainsi davantage à l'économie locale.

Graphique 26. Taille de l'entreprise créée par les personnes étudiantes



Les entreprises détenues par les personnes étudiantes en Guinée se répartissent principalement entre le secteur secondaire (24,4%) et le secteur quaternaire (24,4%). Il s'ensuit que ces entreprises sont essentiellement orientées vers la production de biens et les activités intellectuelles comme la recherche et l'informatique. Le secteur primaire, incluant l'agriculture et la pêche, représente 17,8% des entreprises, tandis que le secteur tertiaire, axé sur les services, en regroupe 13,3%. Toutefois, 20% des entreprises sont classées dans la catégorie "Autre / pas sûr". Cela suggère une diversité d'activités ou une incertitude quant à leur classification précise.

Graphique 27. Secteurs d'activités des entreprises créées par les personnes étudiantes



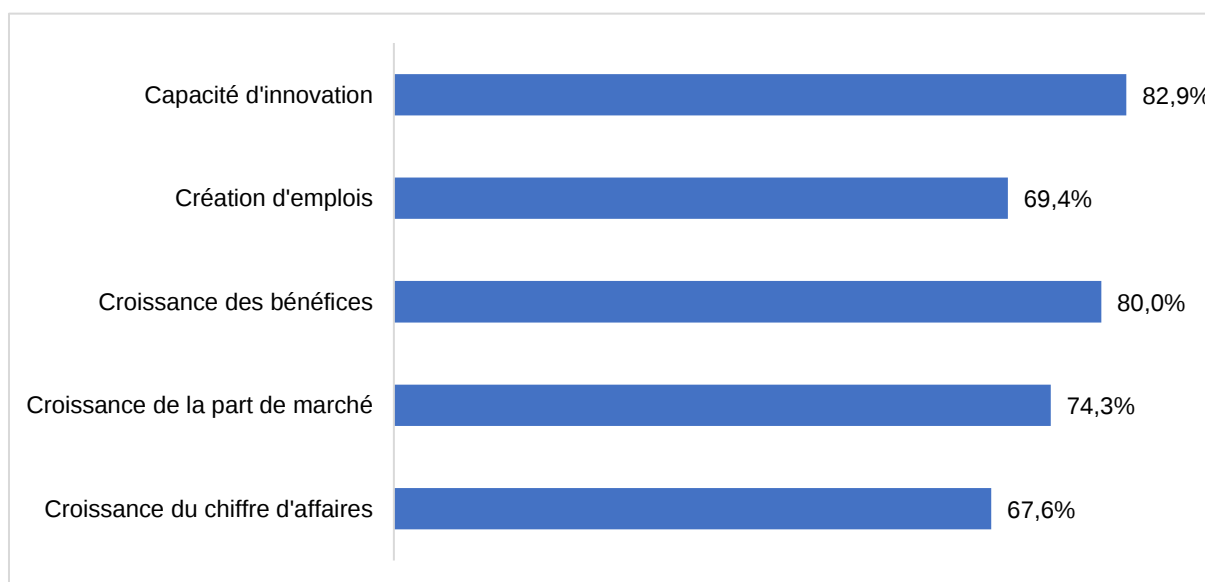
En outre, un peu plus d'un tiers (34,9%) des personnes étudiantes entrepreneures actives en Guinée sont actionnaires majoritaires (détenant plus de 50% des actions de leur entreprise) au sein de leur entreprise. La même proportion d'entre elles sont actionnaires minoritaires (possédant moins de la moitié des actions). En revanche, 30,2% d'entre elles détiennent exactement 50% des actions. Cette structure de propriété suggère que la majorité des personnes étudiantes entrepreneures ont un contrôle relativement grand sur leurs entreprises, soit en tant qu'actionnaires majoritaires ou en détenant la moitié des actions. Aussi, plus de deux tiers (69,6%) des personnes étudiantes souhaitent que leur activité entrepreneuriale devienne leur principale occupation. De même, plus d'un quart (27,3%) de ces personnes avaient déjà une expérience antérieure en entrepreneuriat. De plus, trois quarts (75%) des entreprises créées sont localisées dans la ville où la personne étudiée, ce qui peut faciliter la gestion quotidienne de l'entreprise. De même, 11,4% des personnes étudiantes ont eu accès à des ressources financières externes pour soutenir le démarrage de leurs entreprises, notamment au travers le financement en capital-risque.

2.3.3.3. Performance des entreprises des personnes étudiantes

La performance perçue des entreprises créées par les personnes étudiantes est un aspect important pour évaluer la dynamique entrepreneuriale auprès de cette couche de la population. Cette performance est évaluée sur plusieurs aspects dans cette étude. Les résultats issus des analyses montrent que les personnes étudiantes entrepreneures en Guinée perçoivent leurs entreprises comme particulièrement performantes en matière d'innovation et de rentabilité, avec des résultats solides également dans la croissance de la part de marché, la création d'emplois et la croissance du chiffre d'affaires.

En ce qui concerne la capacité d'innovation, 82,9% estiment que leur entreprise excelle par rapport à ses concurrentes. La croissance des bénéfices est également bien évaluée, avec 80% des personnes étudiantes entrepreneures considérant que leur entreprise a mieux performé dans ce domaine. En termes de croissance de la part de marché, près de trois quarts (74,3%) estiment que leur entreprise a réussi à accroître sa part de marché plus efficacement. La création d'emplois est un autre indicateur important, avec plus de deux tiers (69,4%) évaluant positivement la performance de leur entreprise dans ce domaine. En dernier ressort, la croissance du chiffre d'affaires est évaluée positivement par plus de deux tiers (67,6%).

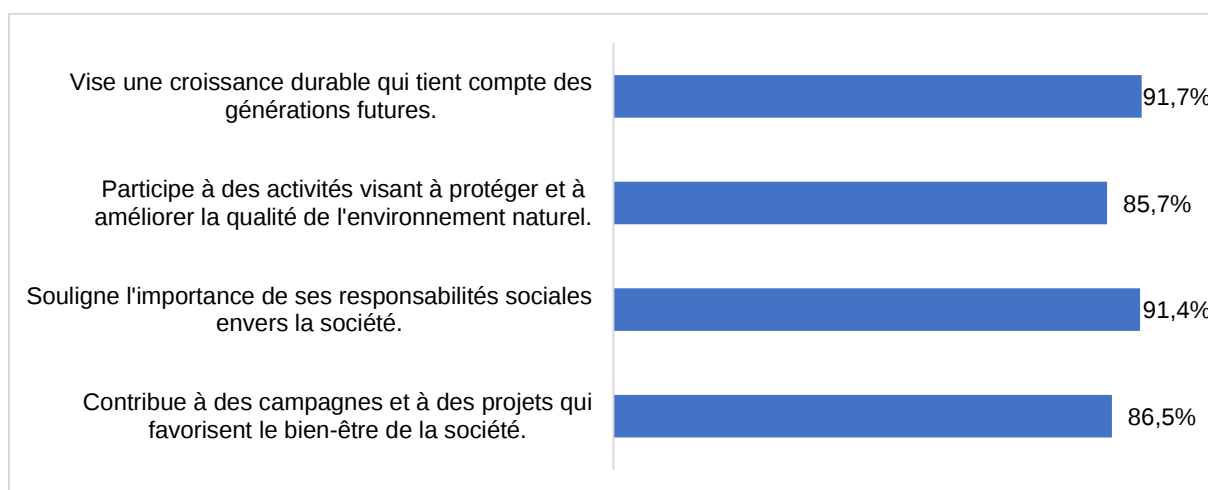
Graphique 28. Performance des entreprises des personnes étudiantes



Les personnes étudiantes entrepreneures en Guinée ont également été questionnées en rapport avec la performance sociale et environnementale de leur entreprise. Les résultats montrent qu'elles évaluent positivement ces aspects, en mettant l'accent sur diverses initiatives et responsabilités. En matière de responsabilité sociale, 91,4% des personnes étudiantes

entrepreneures soulignent l'importance des responsabilités de leur entreprise envers la société. De plus, 86,5% indiquent que leur entreprise contribue activement à des campagnes et à des projets favorisant le bien-être de la société. Concernant les initiatives environnementales, 85,7% d'entre elles déclarent que leur entreprise participe à des activités visant à protéger et améliorer la qualité de l'environnement naturel. En outre, 91,7% des personnes étudiantes entrepreneures visent une croissance durable qui tient compte des générations futures. Ces résultats montrent que les personnes étudiantes entrepreneures en Guinée accordent une grande importance aux performances sociales et environnementales de leurs entreprises. Elles montrent une forte volonté de contribuer positivement à la société et de promouvoir la durabilité environnementale à travers leurs activités entrepreneuriales.

Graphique 29. Performance sociale et environnementale des entreprises des personnes étudiantes



2.4. Éducation à l'entrepreneuriat

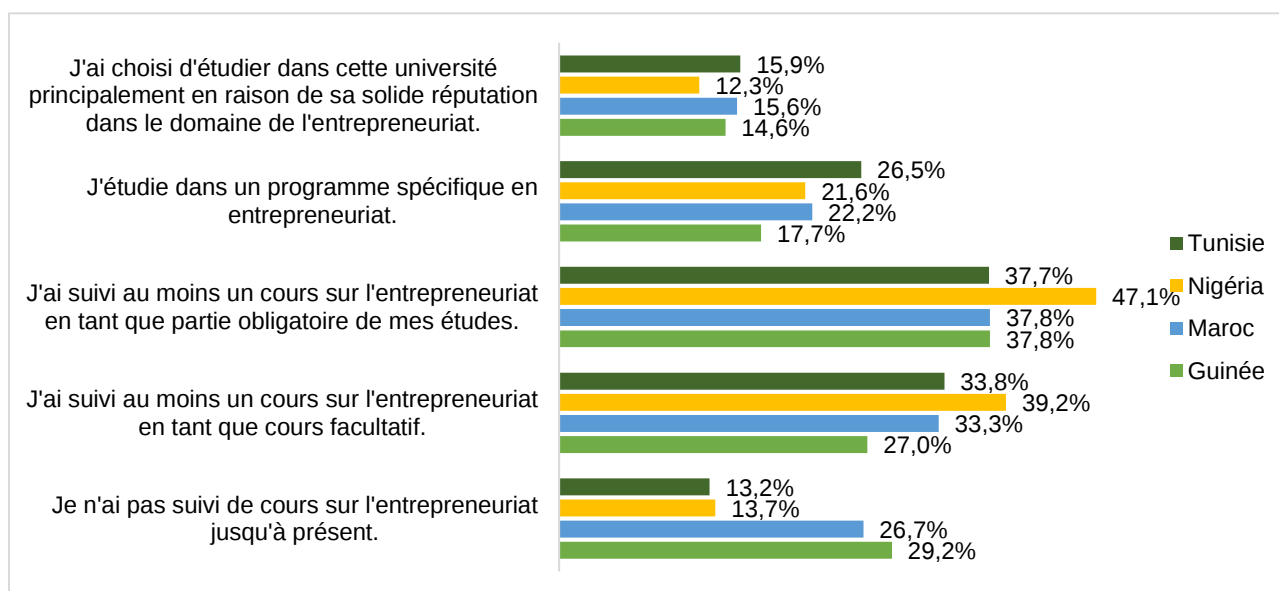
Dans le cadre de cette recherche, l'accès des personnes à l'éducation à l'entrepreneuriat est évalué sous trois aspects. D'abord, l'étude examine si ces personnes ont déjà été exposé à l'éducation à l'entrepreneuriat au travers des cours obligatoires ou facultatifs ou encore des programmes spécifiques débouchant à l'obtention d'un diplôme entrepreneuriat. Ensuite, l'étude examine dans quelle mesure les cours et les événements auxquels les personnes ont accès à l'université permettent de développer des aptitudes entrepreneuriales. Enfin, l'étude aborde la perception des personnes étudiantes sur le soutien de l'université au développement des activités entrepreneuriales étudiantes et à l'esprit entrepreneurial.

2.4.1. Exposition à l'éducation à l'entrepreneuriat

Relativement à l'exposition à l'éducation à l'entrepreneuriat, les données du sondage montrent qu'en dépit de l'intégration de l'éducation à l'entrepreneuriat en Guinée, il existe encore des marges de progression par rapport aux autres pays africains. En effet, un peu plus d'un quart (29,2%) des personnes étudiantes en Guinée n'ont jamais suivi de cours en entrepreneuriat, un taux plus élevé que ceux des autres pays africains ayant participé au sondage. Par ailleurs, un peu plus d'un quart (27%) ont suivi un cours facultatif en entrepreneuriat dans le cadre de leur programme d'étude, ce qui est inférieur aux taux observés au Maroc (33,3%), au Nigéria (39,2%) et en Tunisie (37,8%).

Toutefois, il est intéressant de souligner qu'un peu plus d'un tiers (37,8%) des personnes étudiantes guinéennes ont suivi un cours obligatoire en entrepreneuriat, un taux quasi similaire à celui du Maroc et de la Tunisie, mais inférieur à celui du Nigéria (47,1%). En termes de programmes spécifiques en entrepreneuriat, 17,7% des personnes étudiantes guinéennes sont inscrites, ce qui est inférieur aux taux des autres pays africains participants à l'enquête. De même, 14,6% d'entre elles estiment avoir choisi leur université pour sa réputation en entrepreneuriat, un taux légèrement inférieur à celui du Maroc et de la Tunisie.

Graphique 30. Exposition des personnes étudiantes à l'éducation à l'entrepreneuriat¹⁸



¹⁸ Il est possible que les données présentées ici sur le Maroc, la Tunisie et le Nigéria soient différentes de celles contenues dans les rapports nationaux de ces pays. Étant donné qu'il y avait des personnes étudiantes qui avaient à la fois indiqué ne pas avoir suivi de cours en entrepreneuriat et en même temps avoir suivi un cours facultatif ou obligatoire ou même un programme spécifique en entrepreneuriat, nous avons modifié la codification en les supprimant de celles qui avaient indiqué n'avoir pas pris de cours en entrepreneuriat.

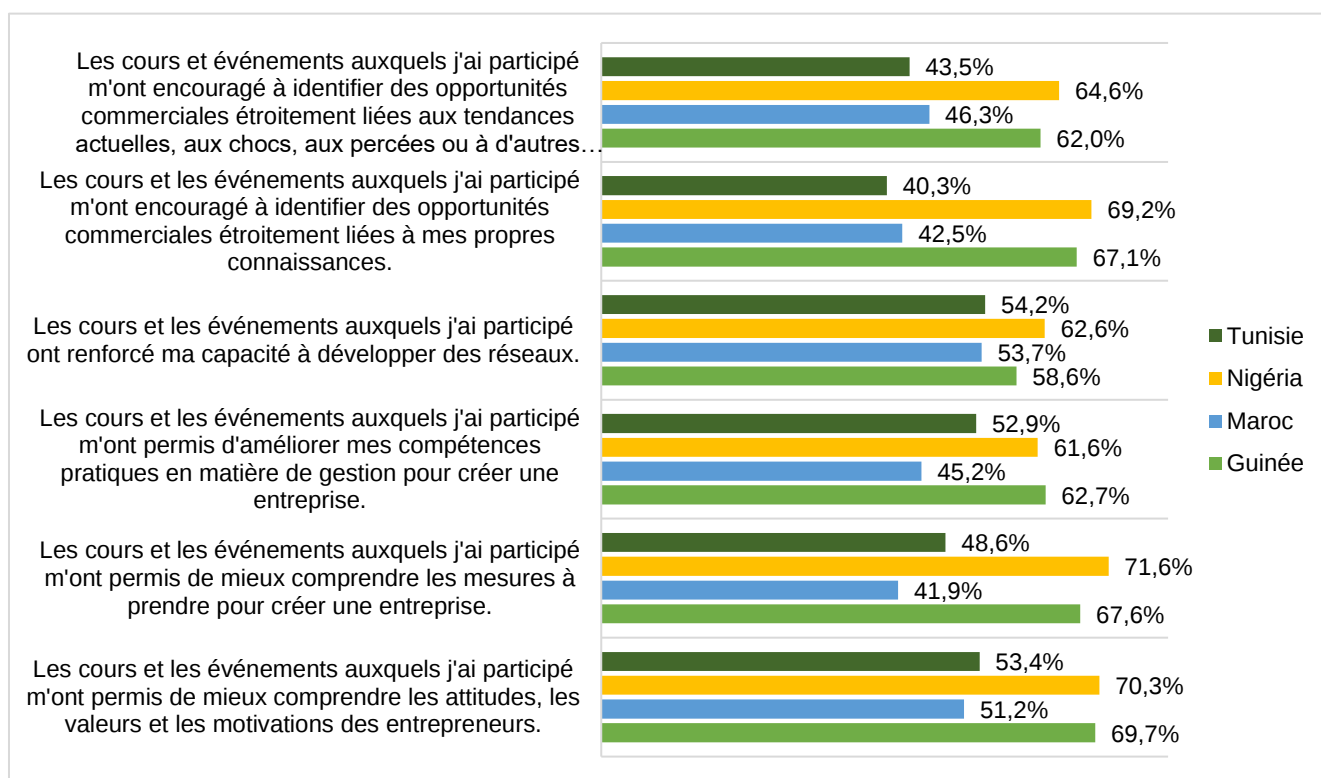
2.4.2. Programmes d'études et événements

Le sondage s'est également intéressé à l'orientation des cours et des événements auxquels les personnes étudiantes ont eu accès vers l'entrepreneuriat. Dans cette perspective, un peu plus de deux tiers (69,7%) des étudiant·e·s en Guinée estiment que ces cours et événements leur ont permis de mieux comprendre les attitudes, valeurs et motivations des entrepreneur·e·s. La Guinée se classe ainsi au deuxième rang, juste après le Nigéria (70,3%) et bien au-dessus du Maroc (51,2%) et de la Tunisie (53,4%).

De plus, 67,6% des étudiant·e·s guinéen·ne·s considèrent que ces cours et événements les ont aidé·e·s à mieux comprendre les mesures à prendre pour créer une entreprise, un taux proche de celui du Nigéria (71,6%) mais bien supérieur à ceux du Maroc (41,9%) et de la Tunisie (48,6%). En termes d'amélioration des compétences pratiques en gestion, 62,7% des étudiant·e·s guinéen·ne·s rapportent une amélioration, un pourcentage similaire à celui du Nigéria (61,6%) mais supérieur à ceux du Maroc (45,2%) et de la Tunisie (52,9%).

Concernant la capacité à développer des réseaux, 58,6% des étudiant·e·s guinéen·ne·s ressentent un renforcement, légèrement inférieur au taux nigérian (62,6%) mais supérieur à ceux du Maroc (53,7%) et de la Tunisie (54,2%). Par ailleurs, 67,1% des étudiant·e·s guinéen·ne·s indiquent que ces cours et événements les ont encouragé·e·s à identifier des opportunités commerciales liées à leurs propres connaissances, un taux comparable à celui du Nigéria (69,2%) mais bien supérieur à ceux du Maroc (42,5%) et de la Tunisie (40,3%). Pareillement, 62,0% des étudiant·e·s guinéen·ne·s ont été encouragé·e·s à identifier des opportunités commerciales liées aux tendances actuelles et aux changements dans l'environnement commercial, un taux proche de celui du Nigéria (64,6%) mais encore une fois supérieur à ceux du Maroc (46,3%) et de la Tunisie (43,5%).

Graphique 31. Orientation du programme d'étude vers l'entrepreneuriat



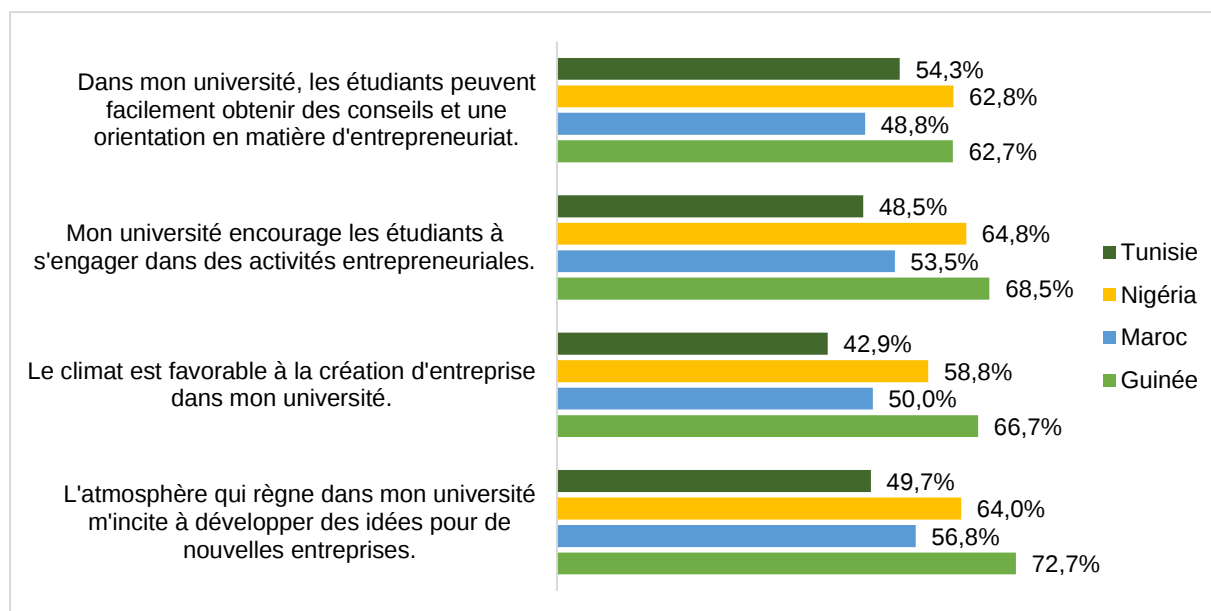
2.4.3. Environnement entrepreneurial universitaire

L'analyse des données relatives à l'environnement entrepreneurial des universités montre que les personnes étudiantes en Guinée perçoivent leur université comme étant favorable au développement de l'entrepreneuriat par rapport à celles du Maroc, du Nigéria et de la Tunisie. En effet, les personnes étudiantes en Guinée perçoivent leur université comme un environnement très propice au développement de l'entrepreneuriat, surpassant souvent les perceptions de leurs homologues au Maroc, au Nigéria et en Tunisie.

Sur ce plan, 72,7% des personnes étudiantes en Guinée indiquent que l'atmosphère qui règne dans leur université les incite à développer des idées pour de nouvelles entreprises. Ce taux est plus élevé que ceux du Maroc (56,8%), du Nigéria (64,0%) et de la Tunisie (49,7%). De plus, 66,7% des étudiant·e·s guinéen·ne·s considèrent que le climat est favorable à la création d'entreprise dans leur université, un pourcentage supérieur à ceux du Maroc (50%), du Nigéria (58,8%) et de la Tunisie (42,9%). En ce qui concerne l'encouragement à s'engager dans des activités entrepreneuriales, 68,5% des étudiant·e·s guinéen·ne·s affirment que leur université encourage cette implication, un taux comparable à celui du Nigéria (64,8%) mais supérieur à ceux du Maroc (53,5%) et de la Tunisie (48,5%). Enfin, 62,7% des personnes étudiantes en Guinée estiment qu'ils et elles peuvent facilement obtenir des conseils et une orientation en

matière d'entrepreneuriat dans leur université. Ce taux est très proche du taux du Nigéria (62,8%) et supérieur à ceux du Maroc (48,8%) et de la Tunisie (54,3%).

Graphique 32. Environnement entrepreneurial universitaire



3. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cette étude a mis en évidence un potentiel entrepreneurial fort et croissant parmi les personnes étudiantes. Les analyses révèlent plusieurs tendances clés dans les intentions de carrière et l'activité entrepreneuriale des personnes étudiantes. Tout d'abord, une forte proportion des personnes étudiantes guinéennes exprime le désir de devenir entrepreneures, avec 48,3% envisageant cette voie après la graduation et 58,4% cinq ans plus tard. Cela place la Guinée parmi les pays africains les plus enclins à l'entrepreneuriat dans leur population étudiante. Les étudiantes guinéennes, en particulier, montrent une inclinaison forte vers l'entrepreneuriat comparativement à leurs homologues étudiants.

En termes de dynamique entrepreneuriale actuelle, le présent rapport a montré que plus des trois quarts des personnes étudiantes guinéennes sont des entrepreneures naissantes, et une petite proportion (11%) est déjà active, gérant leurs propres entreprises. Ces entreprises sont majoritairement de création récente et de petite taille, avec une forte concentration dans les secteurs secondaire et quaternaire. Les personnes étudiantes montrent un intérêt marqué à entreprendre en équipe, et la majorité souhaite que leur activité entrepreneuriale devienne leur occupation principale. De plus, les motivations entrepreneuriales des personnes étudiantes guinéennes sont diversifiées, avec une influence majeure des avancées technologiques, des

préoccupations environnementales et des changements démographiques. De plus, une large proportion de personnes étudiantes affiche une orientation entrepreneuriale individuelle élevée, démontrant des niveaux élevés de propension à la prise de risque, d'innovation et de proactivité.

La performance des entreprises étudiantes est perçue positivement, notamment en termes d'innovation et de rentabilité. Les personnes étudiantes entrepreneures guinéennes évaluent également favorablement les aspects sociaux et environnementaux de leurs entreprises, montrant une volonté de contribuer au bien-être de la société et à la durabilité environnementale.

Relativement à l'éducation à l'entrepreneuriat, les données du sondage montrent qu'un peu plus d'un quart (29,2%) des personnes étudiantes en Guinée n'ont jamais suivi de cours en entrepreneuriat. Ce taux est plus élevé que ceux des autres pays africains ayant participé au sondage. Par ailleurs, un peu plus d'un quart (27%) ont suivi un cours facultatif en entrepreneuriat dans le cadre de leur programme d'étude, ce qui est inférieur aux taux observés au Maroc (33,3%), au Nigéria (39,2%) et en Tunisie (33,8%). Toutefois, il est intéressant de souligner qu'un peu plus d'un tiers (37,8%) des personnes étudiantes guinéennes ont suivi un cours obligatoire en entrepreneuriat, un taux quasi similaire à celui du Maroc et de la Tunisie, mais inférieur à celui du Nigéria (47,1%). En termes de programmes spécifiques en entrepreneuriat, 17,7% des personnes étudiantes guinéennes sont inscrites, ce qui est inférieur aux taux des autres pays africains participants à l'enquête. De même, 14,6% d'entre elles estiment avoir choisi leur université pour sa réputation en entrepreneuriat, un taux légèrement inférieur à celui du Maroc et de la Tunisie.

Les cours et événements entrepris ont aidé les personnes étudiantes à mieux comprendre les attitudes et les compétences entrepreneuriales, renforcer leurs capacités de réseautage et identifier des opportunités commerciales. En ce qui concerne l'éducation à l'entrepreneuriat, bien que des marges de progression existent, une proportion notable des personnes étudiantes guinéennes a déjà suivi des cours en entrepreneuriat, principalement obligatoires.

Concernant l'environnement entrepreneurial des universités, les données montrent que les personnes étudiantes en Guinée perçoivent leur université comme étant favorable au développement de l'entrepreneuriat par rapport à celles du Maroc, du Nigéria et de la Tunisie. En effet, les personnes étudiantes en Guinée perçoivent leur université comme un environnement très propice au développement de l'entrepreneuriat, surpassant souvent les perceptions dans d'autres pays africains participants. Sur ce plan, 72,7% des personnes

étudiantes en Guinée indiquent que l'atmosphère qui règne dans leur université les incite à développer des idées pour de nouvelles entreprises. Ce taux est plus élevé que ceux du Maroc (56,8%), du Nigéria (64%) et de la Tunisie (49,7%). De plus, 66,7% des personnes étudiantes guinéennes considèrent que le climat est favorable à la création d'entreprise dans leur université, un pourcentage supérieur à ceux du Maroc (50%), du Nigéria (58,8%) et de la Tunisie (42,9%). En ce qui concerne l'encouragement à s'engager dans des activités entrepreneuriales, 68,5% des personnes étudiantes guinéennes affirment que leur université encourage cette implication, un taux comparable à celui du Nigéria (64,8%) mais supérieur à ceux du Maroc (53,5%) et de la Tunisie (48,5%). Enfin, 62,7% des personnes étudiantes en Guinée estiment qu'ils et elles peuvent facilement obtenir des conseils et une orientation en matière d'entrepreneuriat dans leur université. Ce taux est très proche du taux du Nigéria (62,8%) et supérieur à ceux du Maroc (48,8%) et de la Tunisie (54,3%).

Sur la base de ces résultats, plusieurs recommandations pratiques peuvent être formulées. Premièrement, il serait important de ***renforcer l'éducation à l'entrepreneuriat au sein des institutions d'enseignement supérieur***. En effet, les résultats de l'étude montrent qu'un peu plus d'un tiers (37,8%) des personnes étudiantes guinéennes ont suivi un cours obligatoire en entrepreneuriat, tandis que 27% ont suivi un cours facultatif. Il est recommandé d'intégrer davantage de cours obligatoires en entrepreneuriat dans les programmes de formation. Concrètement, il s'agit de :

- Ajouter des modules obligatoires sur l'entrepreneuriat dans les programmes de toutes les disciplines, pas seulement en économie et gestion.
- Développer des ateliers pratiques et des projets réels en partenariat avec des entreprises locales pour permettre aux personnes étudiantes d'acquérir des compétences concrètes en entrepreneuriat.
- Offrir des stages en entrepreneuriat où les personnes étudiantes peuvent travailler directement avec des start-ups ou des petites entreprises.

Deuxièmement, il est important de ***favoriser l'innovation et la prise de risque des personnes étudiantes***. Les données montrent que 85,5% des personnes étudiantes en Guinée affichent une forte détermination à mettre tout en œuvre pour créer et gérer une entreprise, et 66,8% aiment prendre des mesures audacieuses en s'aventurant dans l'inconnu. Il est recommandé de créer ou de renforcer des incubateurs d'entreprises universitaires pour aider les personnes étudiantes à transformer leurs idées en entreprises viables. Concrètement, cela signifie de :

- Établir des incubateurs d'entreprises sur les campus, offrant des espaces de travail, des outils technologiques et des mentor·e·s pour accompagner les personnes étudiantes dans le développement de leurs projets.
- Organiser des concours d'innovation avec des subventions et des prix pour encourager la prise de risque et la créativité chez les personnes étudiantes.
- Fournir des ateliers et des formations sur la gestion des risques et la planification stratégique.

Troisièmement, il faudrait ***encourager les collaborations et le réseautage***. L'étude a montré que 58,6% des personnes étudiantes guinéennes ressentent un renforcement de leur capacité à développer des réseaux grâce aux cours et événements auxquels ils ont participé. Il est recommandé de mettre en place des événements réguliers de réseautage entre les personnes étudiantes, les entrepreneur·e·s et professionnel·le·s de divers secteurs. Concrètement, cela inclut de :

- Organiser des conférences, des salons et des ateliers de réseautage où les personnes étudiantes peuvent rencontrer des personnes entrepreneures expérimentées et des personnes professionnelles de divers secteurs.
- Établir des partenariats avec des universités étrangères pour permettre des échanges d'idées et de bonnes pratiques en matière d'entrepreneuriat, et créer des clubs et des associations entrepreneuriales dans les Universités pour favoriser les échanges entre les personnes étudiantes intéressées par l'entrepreneuriat.

Quatrièmement, il est important de ***soutenir les initiatives entrepreneuriales des étudiantes***. En effet, les résultats de l'étude ont montré que plus de la moitié (57%) des étudiantes souhaitent devenir entrepreneures après la graduation, comparé à 45,8% des étudiants. Il est recommandé de développer des programmes et des initiatives ciblés pour soutenir les étudiantes, qui montrent une forte inclinaison pour l'entrepreneuriat. Concrètement, cela signifie de :

- Mettre en place des programmes de mentorat spécifiquement pour les étudiantes, dirigés par des femmes entrepreneures expérimentées.
- Offrir des modules de formation en leadership et gestion spécialement conçus pour les étudiantes.
- Créer des bourses et des fonds de soutien spécifiques pour les projets entrepreneuriaux portés par des femmes.

Cinquièmement, il est souhaitable de ***faciliter l'accès des personnes étudiantes entrepreneures au financement***. L'étude a montré que seulement 11,4% des personnes étudiantes entrepreneures ont eu accès à des ressources financières externes pour soutenir le démarrage de leurs entreprises. Il est donc recommandé de créer des fonds de démarrage dédiés aux personnes étudiantes pour financer les premières étapes de la création d'entreprise. Il s'agit notamment de :

- Établir des fonds de démarrage accessibles aux personnes étudiantes, avec des procédures de demande simplifiées.
- Organiser des sessions d'information et de formation sur les opportunités de financement disponibles, y compris le capital-risque et le financement participatif.
- Mettre en place des partenariats avec des institutions financières pour offrir des prêts à taux réduits et des subventions aux personnes étudiantes entrepreneures.

Sixièmement, il faudrait ***promouvoir l'entrepreneuriat durable dans les programmes de cours en entrepreneuriat***. En effet, 85,7% des personnes étudiantes entrepreneures indiquent que leur entreprise participe à des activités visant à protéger et améliorer la qualité de l'environnement naturel. Il est donc recommandé d'intégrer des formations sur l'entrepreneuriat durable et responsable dans les cursus académiques pour sensibiliser les personnes étudiantes aux enjeux environnementaux et sociaux. Concrètement, il s'agirait de :

- Ajouter des cours sur l'entrepreneuriat durable dans les programmes de formation, couvrant des sujets tels que les énergies renouvelables, la gestion des déchets, et la responsabilité sociale des entreprises.
- Encourager les projets entrepreneuriaux qui visent à résoudre des problèmes environnementaux et à promouvoir le développement durable en offrant des subventions et des prix pour ces initiatives.
- Collaborer avec des organisations non gouvernementales et institutions œuvrant dans la protection de l'environnement pour fournir des stages et des opportunités de bénévolat aux personnes étudiantes intéressées par l'entrepreneuriat durable.

Septièmement, ***améliorer l'environnement entrepreneurial universitaire***. Les données de l'étude ont montré que 72,7% des personnes étudiantes guinéennes estiment que l'atmosphère qui règne dans leur université les incite à développer des idées pour de nouvelles entreprises. De ce fait, il est recommandé de continuer à promouvoir une culture entrepreneuriale au sein des universités en valorisant les réussites entrepreneuriales et en intégrant l'entrepreneuriat dans les valeurs institutionnelles. Plus concrètement, il faut :

- Organiser des cérémonies de reconnaissance et de récompense pour les personnes étudiantes et les projets entrepreneuriaux les plus innovants.
- Intégrer des modules sur l'entrepreneuriat dans les cours de toutes les disciplines, pour encourager une réflexion entrepreneuriale dans divers domaines.
- Créer des centres de ressources entrepreneuriales sur les campus, offrant des conseils juridiques, financiers et en gestion accessibles aux personnes étudiantes qui souhaitent entreprendre.

RÉFÉRENCES

- Africa-Guinée (2021). PARSS3/RSE : l'Aguipe et ses partenaires changent la vie de plusieurs personnes à Nzérékoré, Lola et Guéckédou ... Consulté le 12-02-2022 sur : <https://www.africaguinee.com/articles/2021/07/12/parss3rse-l-aguipe-et-ses-partenaires-changent-la-vie-de-plusieurs-personnes>
- Aguipe. (2019). *Annuaire statistique de l'emploi en 2018*. https://www.stat-guinee.org/images/Documents/Publications/SSN/aguipe/Annuaire/Annuaire_2018_AG_UIPE_opt.pdf
- Apip. (2019). *Statistiques des créations d'entreprises à l'APIP de janvier 2014 à février 2019*. Agence de Promotion des Investissements Privés.
- Banque mondiale. (2021). *Ratio de la population pauvre en fonction du seuil de pauvreté national (% de la population)—Guinea* [Institutionnel]. Banque Mondiale - Données. <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.NAHC?locations=GN>
- Bolton, D. L., et Lane, M. D. (2012). Individual entrepreneurial orientation: Development of a measurement instrument. *Education + Training*, 54(2–3), 219–233.
- Commission européenne (2017). En Guinée, l'initiative UE-OIM a permis de protéger 860 migrants et les soutenir dans leur projet de réintégration depuis avril 2017. Consulté le 12-02-2022 sur : https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/all-news-and-stories/en-guinee-initiative-ue-oim-deja-permis-de-soutenir-et-protoger-860-migrants_en
- Diallo, A. (2019). TIC : Lancement de la 4ème édition de la compétition Innovations Days. Consulté le 2 août 2021, sur <https://www.guinee360.com/30/03/2019/nitc-lancement-de-la-4eme-edition-de-la-competition-innovations-days/>
- Diallo, M. S. (2020). Compréhension de la problématique de l'emploi et l'accompagnement des porteurs de projet d'auto-emploi en milieu contraint: Le contexte guinéen. *International Journal of Management Sciences*, 3(2), Article 2.
- Diop, R. (2022). Enseignement supérieur : vers la validation du statut de l'étudiant-entrepreneur. Consulté le 27-04-2023 sur <https://news.piaafrica.com/guinee-114/enseignement-superieur-vers-la-validation-du-statut-de-letudiant-entrepreneur/c10d88425c>
- Ecofin (2021). Le Guinea Investment Forum fait son bilan : 51 projets financés pour un montant de 221 millions \$. Consulté le 9 septembre 2021 sur : <https://www.agenceecofin.com/gestion-publique/2802-85665-le-guinea-investment-forum-fait-son-bilan-51-projets-finances-pour-un-montant-de-221-millions>
- Enabel (2022a). Expertise portefeuille 2019 – 2023. Consulté le 12-02-2022 sur : <https://open.enabel.be/fr/GIN/2304/p/expertise-portefeuille-guine-2019-2023.html>
- Enabel (2022b). Développement de l'Entrepreneuriat agricole sur l'axe Conakry-Kindia-Mamou (DEA-CKM). Consulté le 12-02-2022 sur : <https://open.enabel.be/fr/GIN/2292/p/dveloppement-de-l-entrepreneuriat-agricole-sur-l-axe-conakry-kindia-mamou-dea-ckm.html>

- Enabel (2022c). Développement de l'Entrepreneuriat urbain sur l'axe Conakry-Kindia-Mamou (DEU-CKM). Consulté le 12-02-2022 sur :
- Enabel (2022d). Développement de l'Entrepreneuriat féminin sur l'axe Conakry-Kindia-Mamou (DEF-CKM). Consulté le 12-02-2022 sur : <https://open.enabel.be/fr/GIN/2371/p/dveloppement-de-l-entrepreneuriat-fminin-sur-l-axe-conakry-kindia-mamou-def-ckm.html>
- Enabel (2022e). Projet de soutien à l'émergence de l'économie créative en Guinée. Consulté le 12-02-2022 sur <https://open.enabel.be/fr/GIN/2477/p/projet-de-soutien--l-mergence-de-l-conomie-crative-en-guine.html>
- Enabel (2022f). Programme d'appui à l'insertion socio-économique des jeunes en République de Guinée. Consulté le 12-02-2022 sur : <https://open.enabel.be/fr/GIN/2272/p/programme-d-appui--l-intgration-socio-conomique-des-jeunes-en-rpublique-de-guine.html>
- FONIJ (s.d.). Présentation. Consulté le 28-05-2020 sur : <https://fonijguinee.org/mode-de-financement/>
- Gartner, W., Shaver, K., Carter, N., et Reynolds, P. (2004). *Handbook of Entrepreneurial Dynamics: The Process of Business Creation*. SAGE Publications, Inc. <https://doi.org/10.4135/9781452204543>
- Guinée : Code Des Investissements (2015).
- Koropogui, S. T., et St-Jean, É. (2022). *Politique d'appui à l'entrepreneuriat et aux PME en Guinée: Une analyse exploratoire*. CCPME/CSBE, En ligne.
- Krueger Jr, N. F., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15(5–6), 411–432.
- Ministère en charge des investissements et des partenariats publics-privés (2019). SADEN 2019, un salon pour promouvoir l'entrepreneuriat guinéen. Consulté le 2 août 2021, sur <https://invest.apipguinee.com/article/saden-2019-un-salon-pour-promouvoir-l-entrepreneuriat-guineen>
- ONUDI (s.d.). Cadre de programmation pays pour un développement industriel inclusif et durable - cycle 2020-2023. Consulté le 12-02-2022 sur : <https://open.unido.org/api/documents/16319523/download/CP%20document%20final%20-%20Programme%20Pays%20Guinea%202020-2023.pdf>
- Precop (s.d.). Présentation. Consulté le 02-08-2021 sur : <https://precop.org/>
- Precop (s.d.). Présentation. Consulté le 28-05-2020 sur : <https://precop.org/>
- Rauch, A., et Frese, M. (2007). Let's put the person back into entrepreneurship research: A meta-analysis on the relationship between business owners' personality traits, business creation, and success. *European Journal of Work and Organizational Psychology*, 16(4), 353-385.

- Reynolds, P. D. (2000). National panel study of U.S. business startups: Background and methodology. In *Advances in Entrepreneurship, Firm Emergence and Growth* (Vol. 4, pp. 153–227). Emerald (MCB UP). [https://doi.org/10.1016/S1074-7540\(00\)04006-X](https://doi.org/10.1016/S1074-7540(00)04006-X)
- Sanoh, S. (2020). Lutte contre la COVID19 : la Bourse de Sous-traitance lance son plan d'appui au secteur privé. Consulté le 2 août 2021, sur <https://guineenews.org/lutte-contre-la-covid-19-la-bourse-de-sous-traitance-lance-son-plan-dappui-au-secteur-prive/>
- Sieger, P., Raemy, L., Zellweger, T., Fueglistaller, U., & Hatak, I. (2024). *Student Entrepreneurship 2023: Insights From 57 Countries*. St.Gallen/Bern: KMU-HSG/IMU-U.https://guesssurvey.org/resources/PDF_InterReports/GUESSS_2023_Global_Report.pdf
- Tambwe, M. (2019). Guinea: Boosting youth initiatives and entrepreneurship. *International Trade Forum*, 1, 34–35

Nous remercions nos partenaires des différentes universités participantes à cette recherche. les données de l'étude ont été collectées auprès des personnes étudiantes de ces différentes universités.

